



progressio

Publication de la Communauté de Vie Chrétienne

Le don de la CVX au monde

PHOTOS: PAGE DE REVERS

Le Conseil Exécutif de la CVX mondiale à la réunion annuelle à Rome, du 15 au 22 Février 2015. Première rangée de gauche à droite: *Edel Churu, Rojean Macalalad, Adolfo Nicolas SJ, Josephine Shamwana-Lungu, Mauricio Lopez, Anne-Marie Brenan, Najat Sayegh* Rangée arrière de gauche à droite: *Denis Dobbelstein, Alwin Macalalad, Luke Rodrigues SJ, Chris Hogan*

Ont collaboré à ce numéro

Traducteurs et Réviseurs:

*Marie Bailloux
Stéphanie Chudeau
Dominique Cyr
David Formosa
Françoise Garcin
Patricia Kane
Marie-Françoise Lavigne
Leah Michaud
Liliana Ojeda
Maria Magdalena Palencia
Elena Yeyati*

Mise en page : *Nguyen Thi Thu Van*

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite ou transmise sous aucune forme ou par aucun moyen sans permission antérieure du

Imprimé par: **Tipografia Città Nuova**
via Pieve Torina, 55, 00156 Roma



Borgo Santo Spirito, 4 – 00193 Rome-ITALIE • Site Web: www.cvx-clc.net Courrier El.: progressio@cvx-clc.net
Edition Français, Anglais et Espagnol
Directrice Sofia Montañez Castro

CONTENTS

Editorial	1
<i>Sofía Montañez Castro</i>	
A la rencontre de l'ExCo	
Feux d'artifice: le don de la CVX	2
<i>Alwin et Rojean Macalalad</i>	
In Memoriam	
Guy Schuller	5
<i>René Schmit</i>	
Famille	
Les craintes et les espoirs d'une mère catholique d'un fils gay	8
<i>Joseanne Peregine</i>	
Ecologie	
Une expérience de mission en Amazonie	13
<i>Carmen Alicia Amaya et Jairo Forero</i>	
Plaidoyer	
Conférence annuelle 2014 DPI/ONG	16
<i>Ann Marie Brennan</i>	
Jeunes	
CVX-Journée Jeunesse d'Asie	21
<i>CVX Corée</i>	
CAL	
Les maladies et les tentations qui affaiblissent notre service du Seigneur	24
Frontières	
6^{ème} Rencontre du Réseau des Migrations de CVX Europe	27
<i>A. Rausch, M. Morales & A. La Casta</i>	
Apostolat	
La CVX au service des Personnes Vivant avec le VIH/SIDA au Rwanda	29
<i>Yvonne UMURUNGI</i>	
Pour vous je suis née	32

À PROPOS DE NOTRE LOGO

Nous n'avons pas eu à chercher bien loin pour trouver l'inspiration qui nous a permis de créer le logo de la Communauté Vie Chrétienne (CVX). Les ouvrages relatifs à l'histoire du salut selon la CVX et ses débuts en 1563 sont légion. C'est de là que sont issus les Congrégations Mariales et leur symbole (figurant en haut à droite), symbole qui représente le P au-dessus du X (du grec " Christ "), dans lequel est inséré un M pour signifier que ces congrégations étaient placées sous le patronage de Marie, la mère de Jésus. La ligne courbe symbolise un mouvement vers l'avant pour former **une unique Communauté mondiale en 1967**, d'où le globe. Ce nouveau départ a donné également un nouveau nom : Communauté de Vie Chrétienne (CVX) en français ; Comunidad de Vida Christiana (CVX) en espagnol ; Christian Life Community (CLC), en anglais.

Editorial

Pendant la processus de sélection concernant le renouvellement du Secrétariat exécutif mondial, les derniers candidats finalistes ont dû écrire un essai sur la CVX en tant que « cadeau » pour le monde. Les articles de ce numéro de Progressio en sont le reflet.

L'ex-présidente de la CVX mondiale Tobie Zakia s'exprime ainsi « Une Communauté dans laquelle les serviteurs se renouvellent est une communauté vivante et bénie par le Seigneur » ; en cela j'adresse une chaleureuse bienvenue aux nouveaux secrétaires mondiaux Alwin et Rojean Macalad qui seront aussi chargés de rédiger l'éditorial de cette revue. Vous pourrez mieux faire leur connaissance grâce à l'article qu'ils rédigèrent et qui a permis de les distinguer pour remplir ce service auprès de la communauté mondiale.

La richesse de CVX réside dans ses membres actuels et aussi de ceux qui nous quittent : en particulier Guy Schuller qui était le Président en exercice pour la Communauté nationale au Luxembourg et qui mourut en Août. Sans aucun doute il a été un présent pour CVX et aussi pour ceux qui ont eu le privilège de le connaître.

L'assemblée mondiale du Liban (l'an passé) a défini quatre « frontières » pour notre communauté et en quelque sorte, anticipant le futur, nous avons inclus quelques articles qui se réfèrent à ce qui est en germe dans notre communauté depuis un an.

A la « frontière » autour de Famille nous publions un excellent témoignage de la part d'une mère, concernant l'attention pastorale pour les personnes homosexuelles et transsexuelles qui nous rappelle l'Amour du Père dans l'Evangile.

Dans l'Asie-Pacifique se trouve la population jeune la plus nombreuse du monde et c'est ce qui a déterminé le thème de la Jeunesse. Les membres de la CVX Corée s'en sont inspiré pour proposer un atelier de discernement pour le Jour de la jeunesse en ASIE (AYD), pour rencontrer Dieu en toutes choses.

La « frontière » Ecologie prend chaque fois davantage le relais pour notre monde et ainsi nous apportons le témoignage de la part de nos membres qui ont été envoyés sur le projet Amazonie et celui du rapport de CVX à l'ONU en ce qui concerne la montée des eaux qui affectera les villes côtières.

En ce qui concerne la « frontière » Mondialisation et Pauvreté, nous publions le rapport du réseau Migrations de CVX Europe et le travail accusateur de CVX Ruanda avec le centre d'appui à la population affectée par le VIH/Sida. Ces actions cherchent à rendre le sens de la vie aux personnes.

Il y a aussi une réflexion du pape François en ce qui concerne les tentations qui « enfermeraient » la Communauté et cela peut servir à améliorer le fonctionnement de notre Corps Apostolique de laïcs.

Nous ne pouvons éviter de mentionner le 5ème Centenaire de Sainte Thérèse de Jésus (Thérèse d'Avila) qui peut nous guider sur le chemin de la Sagesse et poser cette question au Seigneur « *Que voulez-vous faire de moi? Que voulez-vous faire de moi dans la CVX?* »

Cet éditorial étant le dernier que j'écris, je veux en profiter pour remercier la CVX mondiale et la revue Progressio pour tout ce que j'en ai reçu !

Sofia Montañez Castro

Feux d'artifice: le don de la CVX



Rojean et Alwin Macalalad

Il s'agit vraiment d'un bref récit de notre histoire de foi (d'Alwin & Rojean) et comment, plus tard, nous avons vu la main de Dieu, tissant ensemble la belle tapisserie de nos vies afin que nous soyons au service du Royaume. Grands mots qui semblent parfois écrasants – Royaume. Et pourtant, par tous nos efforts, fragilités et conflits, nous sommes constamment rappelé-e que Dieu est celui qui appelle et Dieu est celui qui rend toutes choses possibles. Et pour nous, Dieu nous a appelés à vivre notre vie pleinement comme membres CVX.

Des étincelles : débuts de nos vocations

La tradition ignatienne nous a longtemps influencé-e tous les deux, avant même que nous

ayons entendu parler du nom d'Ignace, de la spiritualité ignatienne ou de la CVX. Aux Philippines, des élèves d'écoles catholiques suivent des retraites et des recollections. Comme enfants, tous deux avons participé à des retraites de classe annuelles obligatoires. Au-delà des prières du soir, les sermons lors des messes et des célébrations des sacrements, nous participions déjà un peu au don que le Père Ignace a fait à l'Église par les Exercices Spirituels ! Tous les deux avons été à l'école secondaire, inspiré-e par la tradition ignatienne et, au moment d'entrer au Collège, nous avons été tous deux inscrit-e dans des universités gérées par des jésuites, quoique séparé-e par environ 1400km de la mer et des îles. Séparément, nous avons découvert la CVX pendant nos études collégiales. Avec le recul, nous voyons que l'Esprit a lentement uni nos destins. Mais pour nous, pendant ce temps, c'était juste une façon de participer à une organisation scolaire spirituellement orientée.

Pour Alwin, la CVX était juste un moyen pour garder la foi et atteindre un semblant d'équilibre entre l'école, sa vie sociale et sa vie spirituelle. Pour Rojean, la CVX a été un moyen d'être dans un groupe de service. L'Esprit a une façon de travailler avec les désirs primordiaux et les attirances en les purifiant vers quelque chose de sacré. C'est au cours de nos rencontres CVX que nous avons été en mesure de développer des amitiés profondes. C'est à cette époque que nous avons réalisé qu'être spirituel signifie aussi faire quelque chose pour les autres. C'est aussi à cette époque que notre relation avec le Christ a commencé à s'épanouir. Jésus n'était plus une figure d'autorité – il a commencé à être un ami. Et la foi est devenue une danse avec un Dieu qui répond toujours avec amour. Avec un Dieu qui oeuvre et crée par notre intermédiaire. Avec un Dieu qui dit: « venez, nous allons faire quelque chose de valable ».

Cela ne signifie pas que le don de la CVX n'était pas bien...résisté (was not well-resisted). Pour Alwin, la CVX était une organisation scolaire et son appartenance à ce groupe se terminerait après le Collège. Il est devenu un bénévole jésuite avec des visions d'être envoyé dans un coin perdu des Philippines — peut-être dans les montagnes, pour enseigner aux peuples



Rojean et Alwin avec CVX Umaga

autochtones. Vous savez, quelque chose de valable, car Dieu semble chuchoter. Ensuite, il a voulu se retirer quand il a réalisé que sa zone d'affectation serait à environ 1 400 km de son domicile, pas dans les montagnes mais dans une ville. Dans l'université Xavier - une université jésuite - rien de moins! Pour s'occuper de certains groupes CVX! «Comment cela pourrait-il être utile» gémit-il, «ils n'ont pas besoin de moi! Alwin voulait aider les plus pauvres d'entre les pauvres! Quelque part où il pourrait faire une différence! Pas dans une zone urbaine à gérer un club scolaire! Il a vécu une querelle avec Dieu à ce sujet. Mais sans succès - il a été envoyé dans cette mission à passer une année de service en donnant de la formation. Pour un club scolaire. Dans une ville.

Rojean était à ce moment une étudiante au Collège. Et la présidente d'une organisation de l'école — la CVX de l'université Xavier. Un bénévole jésuite lui a été assigné, frais sorti de l'université, comme un guide pour la formation CVX. Elle était une leader respectée et passionnée pour une vision de ce qu'elle appelait alors « une fraternité d'humains » — une communauté construite d'amour et de respect mutuel. C'est au cours de cette année qu'elle a entrepris une retraite silencieuse individuelle ignatienne guidée par la CVX. Là, elle a reçu la grâce d'une incommensurable confiance dans l'amour de Dieu et des soins qu'Il prend pour elle. Son amitié particulière avec le Christ est construite sur ce rocher.

C'était aussi l'année où nous nous sommes rencontrés-e et sommes devenu-e des ami-e très proches. Cette année, Alwin a traversé un discernement vers le noviciat et a considéré que sa vie était à vivre dans une vocation laïque ignatienne plutôt que religieuse. C'est également cette année-là que Rojean a décidé de rejoindre les bénévoles jésuites et, à sa première grande déception, a été assignée à devenir formatrice dans une autre paroisse des Philippines — pour la CVX. Elle renouvellera son travail bénévole pour une autre année après cela.

La flamme : désirs et engagement

Alwin et Rojean ont vu dans les CVX l'accomplissement de ce qu'une communauté pourrait être. Nous avons été incendiés par les possibilités de ce que peut accomplir une communauté telle que la CVX. Nous ne

pouvions pas croire comment ces gens pouvaient passer de converser sur les blagues irrévérencieuses à la construction de la nation, à



Alwin et Rojean avec la CVX Come and See

suivre le Christ sans sourciller. Nous avons été impressionnés que la sainteté pouvait exister sous des formes infinies dans la communauté — au-delà de tout stéréotype. Nous avons été touchés par comment ces gens pleurent pour l'Église et célèbrent avec l'Église. Nous avons été inspirés par comment des personnes peuvent combattre, argumenter et reconnaître des différences et s'aimer encore. Nous n'avions jamais été avec des gens s'aimant véritablement. Nous n'avions jamais rencontré un groupe qui nous a appris autant sur l'amour. Et nous avons voulu que ce soit eux.

Rojean a pris ce qu'elle a appris dans la CVX en devenant la directrice exécutive de la Fondation de la Roue de Charrette — un organisme sans but lucratif qui offre des possibilités d'éducation pour les peuples autochtones des Philippines. Alwin a continué son travail à l'Institut de formation CVX, avec la conviction que la CVX était



beaucoup trop spéciale pour se maintenir dans les limites de la communauté. C'est également à cette époque qu'Alwin a appris la plus profonde désolation de sa vie, et la foi de Rojean, sa seule balise. C'était lors de son séjour dans le CVXFI quand il a écrit ce qui suit pour capturer ce qu'il entendait sur la CVX en quelques mots:

*Les, hommes et femmes laïcs/ques en proie
aux plus profonds des désirs
Forgés-es par les plus profondes des amitiés
Marqués-es par la conviction qu'aucune
mission n'est trop imposante
Ni trop avilissante à entreprendre
Appelés-es à être
des contemplatifs-ves-dans-l'action
Entraînés-es par le feu d'Ignace*

*Une communauté
Un style de vie
La communauté de Vie Chrétienne*

Nous sommes devenu-e membres de la communauté CVX des Philippines et, en même temps, notre amour mutuel s'est approfondi. La CVX était, pour nous, une façon de vivre ce que tous les deux avons profondément dans nos coeurs - une soif pour la communauté, un feu pour changer le monde. La CVX pour nous était une façon d'être dans une union profonde avec notre Dieu personnel, qui a réussi, en quelque sorte, à s'organiser pour agir envers chacun-e de nous si différemment mais, encore là, dans le même Esprit. Pour être si saisi-e dans cet échange d'amour entre le Père et le Fils - pour être conquis-e dans les flux éternels de l'Esprit Saint, c'est ce qui nous a guidé-e dans notre mariage, dans notre travail, dans notre engagement

permanent au style de vie CVX en 2010.

Voilà comment Dieu nous a fait le don de la CVX. Lorsque nous regardons en arrière, être capable de dire que « la CVX est ma vie » est un mauvais service pour la vie. Nous avons été créé-e à l'école de foi d'Ignace et re-créé-e dans la CVX. Et dans ce style de vie, nos destins sont liés. Ensemble-partout, disons-nous toujours. C'est le charisme de notre mariage. Si c'est ce qu'il fallait pour être avec le Christ. Si c'est ce qu'il fallait pour répondre à l'appel de notre Roi.

Le feu : Comment souhaiterions-nous qu' il soit déjà allumé

La CVX ne donne pas de description particulière pour savoir quoi faire. Elle ne donne pas d'activité apostolique spécifique comme prendre soin des gens malades ou alléger les souffrances des migrants dans le monde. Notre saint ne s'efforce pas nous dire quoi faire. Au lieu de cela, Ignace nous donne... des lignes directrices. Et pourtant, les Exercices Spirituels sont si puissants que quelqu'un-e peut être n'importe quoi, avec une condition sine qua non d'union avec le Christ. Être placé-e avec le Fils.

La CVX confère un sens à la vie laïque. Une polyvalence qui devient plus pertinente alors que le rythme de vie devient de plus en plus rapide. Tout autour de nous, les choses changent : les exoplanètes éventuellement habitables sont découvertes. Des entreprises économiques sont maintenant plus grandes que de petites nations. Un monde virtuel faisant écho à la noosphère de Pierre Teilhard de Chardin recouvre maintenant la terre. Les vocations religieuses ont diminué. Et un Pape jésuite.

Un contemplatif en action-a discernant — qui a une plus grande conviction dans l'amour de Dieu et la créativité - c'est la personne que le monde recherche. Ce sont les organisations et les communautés que le monde attend. Il s'agit de l'Église que le monde attend. C'est ce que propose notre charisme CVX : un processus, un trajet et la vie de nos membres.

Si plus de gens devaient trouver leur feu, alors l'Église, comme un corps, danserait. Danser une éternelle symphonie et créer le monde selon la vision de Dieu. Le don de la CVX au monde, pour nous, est un manuel de danse !



Alwin & Rojean Macalalad
Secrétaires Exécutives de la CVX Mondiale

Guy Schuller

(1954-2014)

« Le cœur rempli de gratitude, les larmes aux yeux qu'il nous ait quittés si tôt, portés par l'espérance qu'il nous reste présent auprès de Dieu, nous gardons un souvenir ému et reconnaissant de notre ami Guy Schuller qui est entré dans la Vie de Dieu le 20 août 2014. »

C'est par ces mots que la CVX au Luxembourg a fait part du départ de Guy vers une nouvelle Vie. Guy est décédé à la suite d'une longue maladie à l'âge de 60 ans. Il a laissé son épouse Edith et deux enfants majeurs.

Guy a marqué profondément la vie de notre petite communauté, et particulièrement durant ses deux mandats de président (2007-2014). Tous ceux qui l'ont côtoyé ont pu rencontrer un homme engagé, cordial, heureux de croire en Dieu, enthousiaste et généreux.

Le prophète Michée (6, 6-8) s'interroge : « Comment dois-je me présenter devant le Seigneur ? » Voici la réponse : « Homme, le Seigneur t'a fait savoir ce qui est bien, ce qu'il réclame de toi : rien d'autre que pratiquer la justice, aimer la miséricorde et marcher humblement avec ton Dieu. »

Cette réponse, Guy l'a fait sienne. Et il nous l'a fait savoir en choisissant ce texte comme première lecture pour sa messe d'action de grâce le 25 août 2014. Nous y retrouvons ce qui lui tient particulièrement à cœur.

1. Soucieux de la justice, Guy n'a pas cessé, devant l'immense complexité des structures économiques mondiales et devant les dérives de la mondialisation, de plaider à poser les bonnes questions : Quelles sont les causes profondes de la crise qui secoue le monde depuis des années ? Quels sont les motifs qui enferment la plupart des citoyens (du monde nanti) dans la vaine poursuite d'un bonheur ramené à la maximisation du plaisir, de la puis-

sance, de l'argent, du corps ou du confort ? Comment modérer les désirs matériels au-delà d'un certain seuil ? Comment donner une place plus digne et humaine aux exclus du système actuel ? Et il a proposé des analyses fines pour aider à comprendre le système actuel et ses failles, ainsi que des pistes d'action concrètes.

Ce faisant, il ne s'est pas contenté de rester dans le cercle de la CVX. Au contraire, il s'est engagé, en partie depuis sa jeunesse, dans le monde associatif. Economiste, il a été responsable, au Statec (Institut national des statistiques et des études économiques au Luxembourg) du département « Etudes, prévisions et recherches » et chargé de cours à plusieurs universités.

Guy était persuadé qu'il est indispensable que les responsables politiques et la société civile prennent en charge la sensibilisation sur la dimension éthique des actions politiques, économiques et financières et que chaque citoyen est appelé à considérer la dimension éthique dans ses actions concrètes individuelles et collectives.

Mais c'est aussi au sein de la communauté CVX qu'il nous a interpellés sur la nécessité de changer de cap ! Je me rappelle la Journée des Equipes de l'automne 2009. La maladie



Guy Schuller

retient Guy à la maison et l'empêche d'y participer. Cependant, il prépare un topo autour du thème de la « consommation socialement responsable », le « style de vie simple » (cf. Principe Général n° 4) et il demande à son épouse Edith de présenter sa note à la communauté.

Les sujets de la pauvreté, de l'épargne éthique, du style de vie simple... ont longuement été au centre de nos rencontres nationales et elles le sont encore. Ils ont continué à se concrétiser dans l'engagement de membres CVX au LISEL (Lieu d'initiatives et de services des étudiants au Luxembourg) et au GIM (Groupe ignatien des migrations).

La consommation socialement responsable, active (par le choix de produits à acheter) et passive (boycott et renoncements), l'épargne alternative (comptes d'épargne alternatif/éthique, fonds éthiques, actionnariat dans des entreprises socialement responsables), en y allant par petits pas, en s'y exerçant, tout cela peut contribuer à réussir un changement de mentalité et d'action par une attention quotidienne, tout en acceptant de supporter des contradictions, mais aussi en s'impliquant dans la société et la politique...

Ces engagements traduisent pour Guy cette affirmation de St. Ignace : L'amour est dans les actes. Et il consiste à donner et à recevoir. Et ces convictions ont pour Guy une dimension spirituelle. Il s'agit en tout de choisir la vie à la suite du Christ.

En 2010, il écrit:

« Pendant le temps du Carême ... les chrétiens sont invités à la conversion. Une condition préalable pour que ce temps porte des fruits est que nous nous posions les bonnes questions sur « ce qui est à convertir ». A ce sujet, la démarche DESE (discerner, envoyer, soutenir et évaluer) proposée par la CVX devrait aider les membres à se poser les bonnes questions tant au niveau individuel que communautaire. Discerner et évaluer sont aux deux extrémités de ce processus, mais ils sont bien liés. L'évaluation faite en toute liberté intérieure devrait déboucher sur les bonnes questions à se poser pour discerner le prochain pas à

faire. En matière de justice, le GIM (groupe ignatien sur la migration, Luxembourg) a soulevé de bonnes – mais difficiles – questions sur la relation entre migration et développement. Cette mise en relation est cruciale, mais audacieuse et peu explorée au plan international. La démarche « advocacy » proposée par la CVX mondiale est du même ordre. Je vous souhaite que votre cheminement spirituel vous permette d'aller en profondeur pour vous aider à poser les bonnes questions – pour vous et pour notre communauté – afin de choisir la vie à la suite de Jésus Christ, mort et ressuscité ».

Un tel cheminement spirituel ne peut en fin de compte que rendre humble celui qui s'y engage. Guy a accepté cette humilité et l'a vécue avec une joie rayonnante.

2. Dans le passage du livre de Michée ci-dessus, il y a comme une invitation à un cheminement. De la pratique de la justice à l'amour miséricordieux et de là à l'humble marche au pas de Dieu.

Guy a été, tout au long de sa vie, un témoin vivant de cette dynamique. Au terme de sa vie il s'est décrit lui-même comme un homme d'ouverture, un jeteur de ponts, soucieux de conciliation, un patient chercheur de solutions.

La recherche de la paix et de la justice sociale l'ont habité depuis sa jeunesse et l'ont poussé à s'engager dans diverses associations. Une deuxième dimension est venue s'ajouter à cette première, à savoir l'amour tel que St. Paul en parle dans sa lettre aux Corinthiens (2 Cor. 13, 1-13). L'amour discernant (discreta caritas) ne rend pas aveugle, mais au contraire est ouverture, interrogation, discernement, recherche vers un plus de foi, d'espérance et de charité. Guy a appris à le pratiquer depuis son adhésion à la communauté CVX. Ainsi il a pu accepter de renoncer à d'autres engagements au moment où il a répondu à l'appel de la communauté à occuper la fonction de président.

L'explicitation de cette dimension spirituelle de toute sa vie et l'approfondissement (aller en

profondeur - devise de l'Assemblée Mondiale à Fatima 2008) s'est concrétisée à travers sa décision de faire les Exercices Spirituels dans la vie courante, une fois qu'il a été élu président. Enfin, il s'est inscrit à une formation à l'accompagnement de groupes CVX afin de pouvoir encore servir la CVX au terme de son deuxième mandat de président (février 2015). Sa maladie ne lui a plus permis de concrétiser ce projet.

En juin 2012, Guy écrit dans un éditorial au CVX Intern :

« Les problèmes majeurs dans le monde (crise, guerre, terrorisme, famine, catastrophes naturelles ...) ou dans la vie privée (maladie, décès, échecs ...) peuvent par moments nous accabler au point de nous faire porter un regard de désespoir sur l'avenir. (...) S'il est indéniable que la réalité est loin de ressembler à une vie en rose, le message chrétien nous invite au triptyque : foi, espérance et amour : Fréquemment l'action de Jésus commence par un regard différent sur la réalité rencontrée – aussi difficile et complexe soit-elle. Son « autre regard » est non seulement un changement de perspective, mais aussi le point de départ d'une nouvelle relation à la réalité. (...) Porter un

autre regard sur la réalité peut aussi s'expérimenter régulièrement dans nos vies, si nous relisons notre vie quotidienne. Après l'entrée en prière et l'action de grâce, nous demandons à l'Esprit d'ouvrir notre vie, spécialement la partie la plus difficile, à l'amour et à la miséricorde de Dieu. Avec cet autre regard – le regard du cœur – peut se préparer la conversion et le discernement sur l'avenir. »

Guy nous a quittés. Il a pu consentir au chemin qui a été le sien et il a pu poser cet autre regard sur sa propre réalité, la plus dure qui soit et qui échappe le plus radicalement à toute prise humaine. Guy a pu consentir à la traversée la plus dure possible, à son agonie, pour entrer dans la Vie de Dieu.

3. Enfin, le triplet évoqué dans le texte de Michée se retrouve encore dans les trois dimensions essentielles de la dynamique CVX : spiritualité, communauté et engagement.

C'est aussi pour cela que cette parole prophétique est toujours restée chère à Guy. Et elle le reste pour nous tous.

Luxembourg, le 15 octobre 2014

René Schmit

Les craintes et les espoirs d'une mère catholique d'un fils gay

Le point de vue d'une parent



Joseanne Peregin

Présentation de Joseanne Peregin (Présidente de la Communauté de Vie Chrétienne, Malte – « de LGBT (Lesbiennes, Gays, Bisexuels, Transgenres): craintes et espoirs de parents d'enfants ») pour « Les chemins de l'amour », une conférence internationale vers une pastorale avec les homosexuels et les transgenres (Rome, Italie, 03 octobre 2014)

Jamais dans mes rêves les plus fous je n'aurais pu imaginer que je ferais un discours à des théologiens. Mais là aussi, je n'aurais jamais rêvé non plus qu'un jour, je serais la mère d'un fils gay. Je viens de la minuscule île de Malte, où tout le monde connaît tout le monde et la plupart d'entre nous sommes des catholiques traditionnels. Je vis d'un mariage heureux depuis près de 30 ans et suis une mère fière de trois enfants,

tous dans la vingtaine. J'ai été une membre active de la Communauté de Vie Chrétienne depuis plus de 35 ans, 6 d'entre elles comme présidente de la CVX de Malte.

Plus récemment cependant, mon service dans l'Église a évolué, devenant assistance téléphonique pour les parents aux prises avec leur enfant qui fait son «coming out – affichage» comme homosexuel. En 2008, le groupe de LGBT de Drachme, qui a été créé en 2004, avait invité St Jeannine Grammick à Malte. Après avoir écouté son discours, une poignée d'entre nous, les parents, avons décidé de nous réunir à nouveau et nous nous rencontrons toujours chaque mois. Ce groupe de parents de Drachme offre un espace SÉCURISANT pour les parents pour se réconcilier avec leur propre processus d'acceptation. Mais, même si c'est un espace sécurisé, ce n'est pas un espace clos donc, je suis très heureuse de partager cette expérience avec vous, même si je ne suis certainement pas une théologienne.

Je vais commencer de la façon dont je me suis comportée avec « l'affichage » de mon fils – conduite par cette phrase ignatienne : « Dieu est en toutes choses ». Ensuite, je vais vous expliquer quelques difficultés avec la position de l'Église catholique sur l'homosexualité. Et enfin, je vais dire quelque chose sur mon propre « affichage », en tant que parent. (Probablement, ma participation à cette conférence est comme ma dernière étape dans ce processus).

Comment j'ai appris «l'affichage - coming out » de mon fils

Alors, comment j'ai appris l'affichage de mon fils de 17 ans ? Eh bien, de façon tout à fait typique de sa génération – en m'envoyant un SMS ! C'est arrivé pendant que je le reconduisais à la maison un soir. Nous étions ensemble dans la voiture lorsque je me suis arrêtée pour lire mon message SMS entrant et ça disait : « Ma, je suis gay » – n'est-ce pas fou, ça ? ☺) Au début, j'ai commencé avec les remarques de déni typique comme : « c'est probablement juste une phase... » Mais il m'arrêta dans mes paroles et m'a expliqué qu'il en était certain depuis un bon moment et qu'il venait juste de le dire à tous ses amis. Puis, il m'a dit qu'il avait écrit « la fameuse lettre » quelques semaines auparavant, qui expliquerait tout ce que j'avais besoin de savoir, une fois arrivés à la maison. En tout cas, quand nous sommes arrivés, mon mari, heureusement, (duquel je pensais qu'il pourrait réagir négativement) dormait sur le canapé devant la télé.

Donc, comme je lisais cette lettre (mon fils a toujours écrit très clairement. En fait, il est devenu journaliste plus tard dans sa carrière) – j'ai senti que je pouvais comprendre pleinement ce trajet douloureux qu'il avait traversé – et, comme Saint Paul, j'ai senti les écailles tombées de mes yeux et j'ai pu tout voir si clairement : pourquoi il refusait de venir à la messe dominicale avec nous, pourquoi tous ses maux de tête, pourquoi sa perte de poids et pourquoi le nombre de tissus mouchoir à l'intérieur de sa poubelle lors de ses nuits où il pleurait, etc. Au fond, je me suis sentie coupable de ce qu'il a dû passer par toute cette incertitude par lui-même – ça n'a pas été facile pour lui. Mais, d'un autre côté, j'ai senti un grand soupir de soulagement car j'avais imaginé beaucoup de choses, pires encore, comme : la drogue, une maladie terrible, des ennuis avec la police, qu'il ait mis une femme enceinte, etc.

Je savais que quelque chose clochait mais je ne me doutais jamais de cela. Donc, quand ça a été clair qu'il est gay, je me suis dit : «Aaahh ! OK, je peux faire avec cela car tout ce qui est nécessaire, c'est l'amour !» Alors, je l'ai étreint et l'ai assuré de mon amour. Je me suis sentie privilégiée d'avoir une relation si merveilleuse avec mon fils – une dans laquelle il pourrait se confier à moi dans quelque chose de si intime et si spécial. C'était un stimulant à ma maternité. Mais alors qu'il me disait : «je peux te le dire mais je ne vais pas le dire à papa moi-même parce que je ne veux pas l'avoir sur la conscience si il tombe mort avec une crise cardiaque. Donc si tu penses qu'il faut qu'il le sache, tu peux lui dire toi-même, pas moi ». Alors, cette nuit-là a été la nuit la plus longue de ma vie et je n'ai pas dormi du tout. J'ai eu à penser à toutes les implications de cette nouvelle réalité que je venais juste d'apprendre

Je devais choisir, à savoir si je choisis de soutenir mon fils de 17 ans ou de protéger mon mariage et ma réputation dans l'Eglise. Alors j'ai prié pour recevoir la force et... au matin, j'ai choisi de soutenir mon fils et d'être ouverte à ce sujet, même si tout le monde pourrait se retourner contre nous. Mais c'était une décision difficile à prendre. Mais je voulais soutenir mon fils qui était à tel point vulnérable dans sa vie. Alors, tôt ce matin-là, je l'ai dit à mon mari et cet odyssée s'est lentement déployée... et vous serez heureux d'apprendre que, heureusement, après ce choc initial, mon mari et moi sommes tous deux ici.

Il semble que presque tous les parents sentent ce choc initial. La confusion et la peur paralysent la plupart des parents. Mais pour nous, catholiques romains, une préoccupation supplémentaire s'ajoute qui est ce que l'Eglise dit de l'homosexualité. J'ai réalisé que, lorsqu'il s'agit de la réalité LGBT, il y a plusieurs idées fausses et mythes qui maintiennent les gens dans le doute et la peur. Bien que nous ayons des lois en vigueur qui protègent les droits des homosexuels, il y a encore un long chemin à parcourir jusqu'à ce que nous voyions le changement nécessaire dans la culture et les mentalités. L'un des premiers défis auxquels doivent faire face des parents d'enfants gays est : « Qu'est-ce que les gens vont dire? » Mais ensuite, dans la Malte catholique, le second défi est : « que dit l'Eglise catholique? » Malheureusement, c'est là que beaucoup de parents sont troublés et c'est là où la pastorale est ressentie comme déficiente.

Par exemple, l'une des membres de notre groupe est une mère séparée avec un fils gay âgé de 35 ans. Elle raconte sa triste histoire d'être rejetée

par ses propres frères et sœurs qui, auparavant, étaient très proches et la soutenaient alors qu'elle traversait sa séparation. Mais, depuis que son fils « s'est affiché », il y a quelques années, elle et son fils n'étaient plus bienvenus dans la famille lors des mariages ou des rencontres de Noël – ils avaient été exclus de toute la famille élargie. Il en est résulté que le fils a pris le blâme sur lui et, en conséquence, il est devenu souvent suicidaire. Et ce sont des gens qui vont à la messe à tous les jours et qui reçoivent l'Eucharistie – pourtant ils trouvent si facile de juger et d'exclure.

J'écoute beaucoup de ces histoires douloureuses. Pour moi, la pastorale, c'est de rencontrer des gens là où ils se trouvent et construire une amitié avec ceux qui se sentent isolés, éloignés ou en coupure avec l'Eglise ou même leur famille – avec ceux qui sont en marge de la société – en mettant l'accent sur un soutien émotionnel et de l'accompagnement spirituel.

En tant que chrétiens, nous devons rester aux côtés des pauvres et des rejetés, même si cela nous gêne et nous humilie. Mais il y a encore beaucoup d'hostilité et de jugements dans le monde. Nos communautés chrétiennes doivent jeter des ponts et dialoguer avec ceux qui sont à la périphérie de la société. Nous devons leur offrir un ESPACE DE SÉCURITÉ où ils peuvent continuer leur cheminement de foi. Un ESPACE SÉCURISANT où ils peuvent partager leurs vulnérabilités.



Alors, plus je m'ouvrais à la réalité d'avoir un fils gay, plus je suis devenue un aimant pour ces gens qui s'approchent de moi et ces amitiés pastorales ont commencé à se déployer. D'une certaine façon, je pourrais offrir un soutien émotionnel et un accompagnement spirituel aux parents, qui, comme moi, ont vécu cette situation dans laquelle, du jour au lendemain, nous sommes devenus « les étrangers », « les autres » qui sont sous le regard critique de la société – « les rumeurs de la ville entre amis et collègues, » les inadaptés dans la société et les

méprisables dans nos propres communautés ecclésiales. C'est quelque chose que j'ai expérimenté moi-même. J'ai soudain réalisé que « j'ai été jugée moi aussi » et « j'ai été exclue moi aussi » mais j'adhérais aux paroles d'Isaïe : « Tu es précieux à mes yeux, tu as du poids et que moi, je t'aime; » (Isaïe 43,4).

En tout cas, j'ai commencé à lire de nombreux articles (par exemple: « Toujours nos enfants ») et des livres (certains auteurs sont ici aujourd'hui ☺) et en apprendre davantage sur ce que l'Église a à dire au sujet de l'homosexualité. Cependant, j'ai senti qu'il y avait un certain nombre de contradictions dans ce que mon Église a dit et ce que je connais de mon fils gay.

J'ai voulu unir les deux choses que j'aime le plus : ma famille et mon Église. Mais, alors que mon Église se réfère à la sexualité de mon fils comme « intrinsèquement désordonnée », mon fils se réfère à mon Église comme « jugente et irrationnelle ». Et ce dilemme intérieur est fréquent chez de nombreux parents catholiques qui, comme moi, se sentent un peu déçus par notre propre Église. Alors, puisqu'il n'y a rien d'offert dans les paroisses, le groupe de parents de Drachme a offert quelqu'accompagnement pastoral et a aidé les parents à faire face à leur traumatisme :

- déni: « C'est juste une phase »,
- blâme: « C'est la faute à qui? »,
- culpabilité: « Ce que j'ai fait / ne pas avoir fait? »,
- colère: « Pourquoi Dieu permettait-il cela? »,
- perte/chagrin: « On ne peut pas devenir grands-parents et devons renoncer à nos rêves »,
- peur: « Être exclu et jugé », « est-ce que mon fils va mourir du VIH SIDA? »,
- rejet: « Devrions-nous prendre le risque de le dire à la famille et aux amis? »,
- solitude: « Sensation d'être abandonné, même par l'Église »,
- et la honte: « Ai-je échoué en tant que parent? ».

Avec de réguliers torrents de larmes et un partage honnête lors de nos réunions, nous avons avancé vers un processus d'acceptation et de réconciliation. Drachme tire son nom de Luc 15, la parabole de la pièce perdue : je pense au plus profond de moi que nous voulons tous être connu, apprécié et « trouvé » et, quand nos enfants gays ne sont plus cachés mais « s'affichent » devant tous, alors c'est à notre tour de faire notre propre parcours « d'affichage » en tant que parents.

Composer avec la position de l'Église catholique sur l'homosexualité

Malgré mes années d'engagement et de service dans la CVX de Malte, j'ai encore goûté à la stigmatisation que les LGBT2 rencontrent. Chaque fois que j'ai remis en question le langage dur utilisé dans le Catéchisme de l'Église catholique tel que : intrinsèquement désordonnées – oh, comme je souhaiterais que les évêques commencent ce Synode en changeant cette phrase blessante!! – j'ai senti que j'étais aussi une stigmatisation. J'ai vécu le rejet et l'exclusion de personnes et d'institutions qui me connaissaient bien.

Par exemple : quand j'ai assisté à ma première Marche de la Fierté Gay de mars comme conférencière invitée du groupe de familles LISTAG en Turquie, des gens dans ma communauté l'ont pris contre moi. J'ai été mal comprise. Et quand j'ai assisté à la Conférence d'ILGA à Turin il y a quelques années, j'ai eu la chance de savoir comment on se sent d'être dans la minorité (moi-même parmi plus de 200 LGBTI2) – je dois avoir été la seule mère hétérosexuelle catholique là-bas ! Ce n'était pas une expérience facile pour moi. Mais cela m'a amené à apprécier la diversité et à continuer à agir comme un pont.

Les manques de compréhension et de compassion des déclarations de l'Église envers la situation des LGBT2 ont repoussé beaucoup de jeunes et l'Église est malheureusement « blessée ». Des prêtres et des papes ont dit de nos fils et filles homosexuels-les qu'ils et elles ne peuvent exprimer leur sexualité dans une relation intime, d'une façon qui conduirait naturellement vers un engagement de vie. Leur vie est simplement considérée comme une offrande de soi à Dieu en restant célibataire. Ces contradictions causent beaucoup de douleur et de confusion pour les parents.

Les soins pastoraux signifient que nos communautés chrétiennes doivent sortir de leur manière de faire pour que l'autre se sente accompagné, de donner l'occasion aux gens de se sentir spéciaux – mieux acceptés, plus aimés comme ils/elles sont. Nous « sommes envoyés » à la périphérie pour démontrer de l'hospitalité et embrasser la diversité et, en faisant cela, nous devrions être rayonnant de l'amour miséricordieux de Jésus qui va au-delà de toute discorde familiale, toute faiblesse personnelle, toute division de la communauté et toute attente humaine. Nous « sommes envoyés » – nous n'y allons pas sans notre consentement. C'est avant tout « être ouverts » pour

les plus grands besoins autour de nous et ensuite, « être envoyés » dans des endroits où nous pouvons peut-être avoir peur d'aller. Après sa résurrection, Jésus a assuré ses apôtres (et nous) de sa promesse : « J'irai devant vous en Galilée »... Oui, je crois qu'Il est toujours devant nous, prêt à nous accompagner dans notre envoi pastoral.

.Composer avec mon «affichage» comme parent.

Comme je le disais avant, j'ai trop connu d'être jugée et ai ressenti la sensation de stigmatisation des personnes LGBT2. Au moment où mon fils s'était « affiché1 » devant moi, j'ai commencé automatiquement mon propre parcours vers mon propre « affichage1 » en tant que parent. C'est aussi un parcours très long et douloureux pour nous, parents, autant que ça l'a été pour nos enfants. Pendant que nos enfants avaient à lutter intérieurement durant plusieurs années, le jour où nous apprenons ou découvrons que notre enfant est gay, nous, parents, avons à être, d'une façon ou d'une autre, prêts à avoir de bonnes réponses et avoir la bonne attitude – mais ce n'est pas toujours le cas. Alors que nos enfants ont lutté intérieurement depuis plusieurs années, le jour nous sont racontées ou Découvrez notre enfant est homosexuel, nous, parents, ont en quelque sorte à être prêt avec les bonnes réponses et de montrer la bonne attitude – mais ce n'est pas toujours le cas.

Dans mes rencontres avec les parents ayant des enfants gays, je note que, pour certains parents, cette nouvelle viendrait à eux comme le coup de grâce, après une série de plusieurs déceptions dans la vie. Ils se ferment ou s'écroulent, parfois ils prennent des antidépresseurs pendant plusieurs mois. Il y a un profond sentiment d'échec qui laisse les parents se sentir paralysés. Ces derniers six ans et demi, comme co-fondatrice du Groupe d'Appui Parents Drachme, j'ai rencontré beaucoup de ces parents qui se sentent tristes et regrettent leur réponse initiale mais ils me disent que leur enfant leur a jamais vraiment pardonné pour les mots durs échangés ce premier jour.

À Malte, quelque chose qui semble pouvoir aider dans ce processus de guérison est les réunions mensuelles à Drachme. Comme je le disais, nous offrons un « ESPACE DE SÉCURITÉ » qui accueille les parents qui sont aux prises avec « l'affichage1 » de leur enfant. Au début, les parents sont généralement tout à fait perdus, alors nous offrons quelques brochures avec des informations en langue maltaise parce que très peu de choses existe. Nous offrons de l'encouragement afin qu'ils

puissent renforcer les liens dans leurs relations familiales. Parfois les époux prennent des positions opposées et argumentent pendant des mois sans aucun progrès. Mais, quand ils viennent à Drachme, ils se rendent compte qu'ils ne sont pas seuls et cela les remplit d'espoir. Ils commencent à explorer de nouvelles approches positives et à mieux comprendre cette réalité et à mieux comprendre leurs enfants aussi.

En apprendre les uns des autres, nous accompagnons l'autre dans sa vie difficile mais, aussi dans des circonstances heureuses. Nous offrons de la sécurité, de la compréhension, du soutien et de la compassion. Nous prions ensemble, nous partageons des expériences, nous pleurons, nous partageons de bons articles et livres mais on ne juge pas, nous n'excluons pas et ne donnons pas de réponses. Nous fournissons un véhicule où les gens sont libres d'aller et venir mais, après un certain nombre de réunions, ils commencent à se retrouver à nouveau et acquièrent une vision plus profonde – ils se sentent plus prêts à poursuivre leur cheminement de foi dans l'espoir. Même s'ils choisissent d'arrêter d'assister aux rencontres, ils sont toujours assurés que nous nous rencontrons toujours chaque troisième jeudi du mois ! Cette stabilité est importante dans la pastorale.

Autre chose qui fonctionne est d'envoyer des courriels à l'évêque. Chaque fois que j'ai écouté l'homélie d'un prêtre qui a été livré avec un ton de préjugés contre les homosexuels ou chaque fois que la communauté de Drachme a célébré une merveilleuse messe de Pâques ou de Noël, j'écrirais à mon évêque pour lui signaler et lui donner une description plus vivante de l'événement.

Comme moi, les autres membres de Drachme ont pris différentes initiatives. Finalement, cela a conduit à construire suffisamment d'intérêt dans le travail pastoral de Drachme et quelques réunions importantes de suivi ont eu lieu en présence d'évêques. En février dernier, le groupe de Parents de Drachme a écrit une lettre à l'évêque avec des recommandations précises pour le prochain Synode. Et le 17 mai, la messe d'IDAHO a été célébrée par l'évêque et a été rendu public dans les médias. Il s'agissait d'un important geste pastoral de notre évêque, qui a également contribué à guérir certaines plaies (notamment après la Loi d'union civile). Récemment, j'ai également été invitée à donner mon avis lors d'une réunion de consultation avec le représentant de l'évêque de Malte au Synode et je faisais partie de ses 20 conseillers – donc ces initiatives humbles aident à construire des ponts, à gagner en crédibilité et à renforcer le dialogue dans l'Église.

Une grande partie de mon temps, ces jours-ci, se passe à rencontrer des parents ou répondre à leurs appels téléphoniques, en écoutant et en offrant de l'amitié. Il s'agit de la pastorale. Bien que je pense que j'ai peu à leur offrir, et pourtant il y a peu d'endroits où ils sentent qu'ils peuvent se tourner pour partager leur dilemme sur la liaison « gay et catholique ». Je les rencontre généralement seuls en premier pour qu'ils puissent raconter leurs douloureuses histoires. Ceci libère certaines de leurs anxiétés et ils sont capables de voir un peu d'espoir parce qu'ils ne sont pas seuls dans leur cheminement vers l'acceptation. Lorsqu'ils assistent à leur première réunion mensuelle de groupe, ils trouvent souvent de la consolation en «laissant tout sortir» avec des parents qui les comprennent car ils partagent une même réalité. C'est la présence active de Dieu parmi nous qui commence le processus de guérison d'un grand nombre quand nous écoutons mutuellement nos expériences. C'est une joie d'entendre un mari exprimer sa gratitude et son soulagement après avoir enfin vu sourire sa femme pour la première fois en 12 ans à la fin de leur première réunion.



C'était merveilleux de regarder le couple de personnes âgées rentrer à la maison avec un espoir renouvelé dans leur cœur en nous disant : «nous avons peur que vous nous jugiez et que vous nous grondiez pour être de mauvais parents mais «vous êtes ok... vous êtes des gens sympas ». Elle se sentait en sécurité.

Et donc, de mon propre processus d'« affichage1 », j'ai commencé à réaliser :

- qu'il est correct d'être identifié comme un parent d'un enfant gay,
- c'est ok d'en parler avec d'autres,
- c'est ok de se lever pour leur défense au cours d'une conversation informelle lors

d'un mariage,

- c'est ok d'empêcher les gens de passer des remarques injustes ou des blagues sur les gays,
- c'est ok d'écrire quelque chose qui indique de quel côté de la barrière je suis,
- c'est ok de faire face à un prêtre sur une homélie ou à un évêque sur les mots qu'il utilise dans sa lettre pastorale en ce qui concerne les homosexuels.

Oui, c'est un processus graduel mais libérateur de devenir parent, une seconde fois.

Saint Ignace de Loyola nous rappelle de nous demander : quel est le besoin le plus urgent et le plus universel? À mon avis, en appliquant l'hostilité vécue par les LGBTI à nous-mêmes et en choisissant de les défendre au lieu de les juger, c'est peut-être là ce que je vois comme la nécessité la plus urgente et la plus universelle dès maintenant dans la vie de l'Église. Nous devons aider à arrêter l'intimidation qui se passe dans les écoles. Nous devons aider à persuader les pays à modifier leur législation, en commençant par les pays qui considèrent toujours l'homosexualité comme un crime. L'Église peut prêcher par l'exemple. Il faut traiter ce phénomène par, en premier, être du côté des gays et être prêt à les défendre, avec la même détermination que lorsque nous défendons l'enfant à naître. Il est important que nous réduisions le nombre de tentatives de suicide en éduquant les gens, afin de respecter la diversité. Immédiatement après le Synode des évêques, l'Église catholique ferait bien de mettre en œuvre de meilleures façons d'exprimer son soutien de façon concrète et visible de l'extérieur. Nous devrions insister là-dessus. Si nous ne le faisons pas, qui le fera ?

Conclusion:

Oui, notre Église est fatiguée des déclarations jugentes et pompeuses – elle est fatiguée du cliquetis des symboles et des mots vides – les gens veulent voir de vraies personnes, de véritables témoignages d'espoir et d'amour, des gens qui écoutent, qui se rendent disponibles et qui sont prêts à offrir de leur temps et leur amitié.

Donc, celui qui se sent perdu, caché ou oublié dans l'Église serait heureux de nous trouver occupé dès maintenant, (comme la femme dans la parabole de la drachme) à balayer l'ensemble de la maison de Dieu en causant un vrai remue-ménage domestique. Il serait heureux de savoir que nous estimons et célébrons sa valeur et faisons tout notre possible pour construire une Église inclusive. Et si tout va bien, nous nous RÉJOUIRONS avec nos amis, y compris les évêques et le pape!

Cheminer entre les frontières :

Une expérience de mission en Amazonie

Etre en mission en Amazonie c'est cheminer avec le Seigneur dans l'expectative, toujours attentifs à sa voix et à la providence, c'est ce que nous avons expérimenté ces temps-ci, et nous découvrons peu à peu que chaque pas effectué à la suite du Seigneur nous met dans une dynamique de sortie de nous-mêmes, de notre propre égoïsme ; il révèle notre fragilité et notre besoin permanent de son inspiration, de sa proximité et de sa tendresse.

Faisant partie du corps apostolique qu'est la CVX, nous nous sentons co-responsables dans la réflexion sur les frontières et comme nous nous trouvons dans ce coin du monde nous les expérimentons d'une manière particulière ; elles se présentent à nous comme des défis : Mondialisation et Pauvreté, Famille, Ecologie et Jeunesse. De notre point de vue, il est très difficile de parler de chacune isolément c'est pourquoi nous présentons, à partir de notre expérience, un apport qui, nous l'espérons, aidera à élargir le regard de notre communauté sur l'Amazonie.

Nous voulons garder dans ce document la formulation des frontières telle quelle a été faite pour l'Assemblée Mondiale du Liban de 2013 tout en apportant une vision particulière davantage fondée sur notre courte expérience avec les enfants, les personnes âgées, les femmes et les hommes dont nous avons pu partager la vie dans notre quartier.

Famille

Comme membres de la CVX nous ne sommes pas toujours proches de ce que signifie être une famille en milieu pauvre. La mère de Tauan dit qu'elle a un « antrax » à la tête qui lui provoque une douleur intense, nous lui demandons ses examens et elle dit qu'elle les a détruits. La mère de Wanderson est morte à 47 ans d'un cancer du col de l'utérus et depuis, lui et ses frères ont dû aller vivre chez leur grand-mère. Quant à Jeneide, elle a dû vivre 17 ans dans un fauteuil roulant à cause d'une éclampsie survenue au cours de la grossesse et de l'accouchement ; sa mère Maria s'occupe d'elle et de sa fille. La mère de Luis a été assassinée par un homme qui a plus d'argent qu'elle, justice n'a jamais été faite, et maintenant, il habite avec sa grand-mère dans une des maisons du quartier.

Parler de la famille dans ce contexte va plus loin qu'une discussion sur la diversité des réalités familiales ; parler de la famille ici

c'est raconter comment la vie s'impose malgré les difficultés. Le manque de garantie de base, l'accès insuffisant au service de santé, le chômage, l'absence d'un lieu de vie digne, sont des circonstances aggravantes aux drames que vivent les familles au milieu de la pauvreté. Cependant, malgré la difficulté imposée par le contexte aux diverses réalités familiales, on peut aussi observer qu'il existe entre les plus pauvres des relations qui rendent la vie possible : la solidarité entre voisins, les grands-mères qui prennent en charge leurs petits enfants orphelins ou les rencontres spontanées entre femmes, qui les aident à prendre leur mal en patience. Tout cela est présence de l'amour de Dieu au milieu de la douleur.

En voyant les familles dans ce coin d'Amazonie, on peut comprendre qu'elles sont avant tout le milieu où l'on doit aimer la vie. En voyant comment l'amour est capable



Carmen Alicia Amaya et Jairo Forero

de surmonter les difficultés imposées par les carences en tout genre, nous nous posons la question : Nous, en tant que CVX, sommes-nous disposés à nous laisser évangéliser par ces familles qui vivent au milieu de la pauvreté ?

Ecologie

Développer la sensibilité au respect de la création dépend de quel point de vue on se place. Il y a déjà de nombreuses années, Maria Lourdes a dû quitter Tucuruí parce qu'on devait y construire la plus grande usine hydroélectrique du monde, alors elle a dû partir avec sa famille vers un territoire inhospitalier où elle a construit une baraque avec son mari et au prix de gros efforts ils ont réussi à rendre leur propriété productive. Les années passant avec leur lot important de difficultés, entre lesquelles l'abandon de son mari, Maria Lourdes a fini par habiter le quartier avec ses deux fils dans l'incertitude.

Les personnes qui vivent dans ce contexte particulier de pauvreté n'ont pas une « sensibilité écologique » qui leur permette de réfléchir aux dynamiques de dévastation et d'épuisement de l'Amazonie qui sont permanents et vont s'accroissant, parce qu'ils ont besoin d'exploiter les ressources naturelles pour survivre. La survie en contexte de pauvreté fait que la question du souci de la création ne soit pas plus éminente.

Pour nous qui devons et voulons développer encore plus la sensibilité au souci de la

création, il nous faut reconnaître les dynamiques des personnes qui ont besoin de survivre et aussi nos dynamiques de consommation qui génèrent la demande de matières premières venant de ces régions de la planète. En pensant à notre responsabilité dans le rapport au milieu ambiant, nous pouvons dire que ce rapport répond aux mêmes jugements de valeur que celui que le pharisien établit avec le publicain (Lc. 18, 9 – 14), nous « condamnons » ceux qui commettent les crimes contre l'Amazonie sans savoir que ces crimes sont la conséquence de notre mode de consommation peu responsable. Nous savons peu ou rien de la manière dont sont produits les biens que nous consommons, s'il en était ainsi, il faudrait peut-être nous auto-proclamer « auteurs intellectuels » des crimes contre le milieu ambiant.

Dans la parabole du pharisien et du publicain nous voyons que l'approche du publicain est simple et humble, au contraire, celle du pharisien est empreinte de la certitude de celui qui sait ce qu'il faut faire et comment il faut le faire. La mentalité rationnelle, technique et économique fait que notre approche de la nature est celle de celui qui sait ce qu'il faut faire et non celle, empreinte de révérence, de celui qui sait que pour en tirer quelque chose il faut beaucoup d'efforts et de respect. Peut-être devons-nous penser que de même que les publicains et les prostituées nous précèdent dans le royaume des cieux, de même ceux qui ont usé leur vie au long des années sur ce territoire ne sont peut-être pas plus coupables que celui qui met le prix pour tout ce qu'ils arrachent à la terre avec effort et humilité.

Les Jeunes

Pour faire s'engager les jeunes de façon significative dans notre communauté et dans l'église, il faut connaître la réalité de ce qu'ils vivent. Aline est une jeune de 18 ans qui a terminé ses études primaires et secondaires il y a un certain temps, et veut étudier les sciences sociales dans une université publique mais elle n'a pas passé l'examen requis ; elle a décidé de suivre quelques cours techniques pour pouvoir travailler et avoir son indépendance tout en



préparant son examen ; mais c'est difficile parce que l'éducation qu'elle a reçue est de mauvaise qualité. Daniela, 16 ans, souffre d'une déficience rénale sévère et va à l'hôpital pour une dialyse tous les trois jours, sa maladie l'a empêchée d'aller à l'école, ce qui fait qu'elle ne sait ni lire, ni écrire.

Les conditions de vie des jeunes de ce quartier et le contexte de pauvreté sont difficiles et se caractérisent par le manque d'occasions de développement intégral ; la précarité de l'enseignement qu'ils reçoivent fait qu'ils ne peuvent pas accéder à l'enseignement supérieur ni à un bon emploi ; l'accès limité à la santé et à l'alimentation ne leur permet pas d'avoir des conditions favorables à l'apprentissage. Pourtant, dans les circonstances d'exclusion dans lesquelles les jeunes sont élevés, on peut aussi les voir lutter pour vivre en plénitude et se réaliser comme personnes.

Dans cette ligne, le travail pastoral avec les jeunes peut être un outil de soutien qui les aide à identifier l'action du Seigneur dans leurs potentialités et leurs rêves ; même ainsi, ils peuvent encore courir un grave danger, ces espaces communautaires pouvant être utilisés pour fuir la réalité dans laquelle ils vivent, et s'évader des tâches vitales qui sont les leurs à cette étape de leur vie.

Mondialisation et pauvreté

En contemplant en ce temps la réalité depuis la frontière nous nous rendons compte que pour accomplir notre travail il est nécessaire de connaître, de valoriser la dimension régionale et d'agir à partir de là ; nous découvrons que la dimension locale doit être fortement enracinée dans les personnes, pour que ce soit elles qui puissent lutter contre ce qui est imposé au niveau mondial, en secourant la richesse de la culture, l'espérance transmise de génération en génération, et qui constituent la sagesse des peuples, ainsi que l'acceptation des différentes façons d'expérimenter la foi et la vie de communauté.

Pour approfondir chacune des frontières et de là tisser notre action en tant que CVX, nous devons considérer l'option pour les pauvres, que Saint Ignace lui-même nous propose dans les Exercices Spirituels comme une grâce à obtenir (E.S. 146 , 147 et 157). La question de la pauvreté doit être présente dans nos programmes de formation ainsi que dans la pratique des E.S. Nous ne pouvons pas nous poser la question en dehors d'une pratique personnelle qui nous permette de l'élire, et on ne peut pas opter pour elle en restant éloigné ou à distance d'une telle réalité, chaque jour plus concrète. Dans notre pratique CVX avons-nous l'expérience de la « pauvreté effective » (E.S. 157) comme élément d'articulation de notre apostolat aux frontières ?



La CVX à l'ONU

Conférence annuelle 2014¹ DPI/ONG



Ann Marie Brennan

La Communauté de Vie Chrétienne a parrainé en Août 2014 un atelier sur la Conférence de l'ONU à New York! Les Membres de la CVX New York et le chercheur océanographe Nicholas Kim feront une présentation sur le thème du climat et de l'impact sur les villes côtières de la montée du niveau des mers.

Cette 65ème Conférence annuelle DPI/ONG (Département de l'information pour les organisations non gouvernementales) était intitulée «2015 et au-delà: notre programme d'action». Elle aura lieu du 27 au 29 Août 2014 au Siège de l'Organisation des Nations Unies à New York. Ses objectifs d'éradication de l'extrême pauvreté et de développement durable s'alignent avec les priorités frontières qui ont été confirmées lors de l'Assemblée du Liban: Globalisation / Pauvreté et Ecologie. De plus, cela représente une excellente opportunité d'information et d'incidence pour la participation dans le plaidoyer international. «Un grand rassemblement de la société civile à l'ONU permettra à la société civile, aux réseaux internationaux et aux militants de mettre au point un

programme d'action qui tire parti des services de messagerie, des stratégies de communication, des partenariats et des dispositifs de responsabilisation, pour préparer le terrain en vue du coup d'envoi des négociations intergouvernementales au début de la 69ème Session de l'Assemblée Générale sur l'adoption du programme de développement pour l'après 2015, dont le point d'orgue devrait être un sommet en septembre 2015».

Rappelons que les Objectifs de Développement du Millénaire ont été définis en l'an 2000 avec la date limite de 2015. A cause de leurs accomplissements significatifs, la communauté internationale promeut un nouvel éventail d'objectifs qui mettent l'accent sur le développement durable. Des membres de la CVX Pérou ont participé aux événements qui contribuent à ces objectifs de durabilité à la COP20 Lima (Conférence des Parties) en Décembre 2014.

Des membres de notre groupe de travail CVX ONU participeront aussi à cette conférence à New York: Joan Woods, Marie Schimelfening, Mars Custodio, et Ann Marie Brennan.

La Conférence de trois jours des ONG des Nations Unies a conclu vendredi 29 Août par la lecture de la Déclaration finale de deux jeunes adultes. Cette déclaration est un résumé condensé des présentations et des débats impliquant la société civile, visant à répondre aux besoins urgents des personnes —et de notre environnement— dans le monde entier. La déclaration se penche sur les objectifs spécifiques des Objectifs de Développement Durable récemment proposés, lesquels sont conçus pour être le suivi des Objectifs de Développement du Millénaire. Bien que les ODM n'aient pas atteint leurs objectifs, il est généralement admis qu'ils ont constitué un outil de mobilisation très précieux en effectuant des progrès importants, positifs. Il est à espérer que les Objectifs de Développement Durable aillent plus loin, qu'ils motivent les gouvernements et la société civile à affronter —et à résoudre!— les problèmes impérieux auxquels notre monde doit faire face, en particulier parvenir à l'éradication de la pauvreté et à la durabilité environnementale.

La principale conférencière, S.E. Samantha Power, Ambassadrice des U.S.A. auprès de l'ONU, a fait un résumé complet des problèmes graves que notre monde affronte. Elle a confirmé

¹ Département de l'information pour les organisations non gouvernementales

qu'elle persiste encore à croire de façon encourageante dans la possible réalisation des objectifs durables. Elle veut que les personnes se sentent responsabilisées, proactives, que «les personnes peuvent être les moteurs derrière ces efforts mondiaux ... pour changer des vies et changer le monde». Elle a exhorté les participants de la conférence à considérer également de recommander la promotion de la paix et de la bonne gouvernance au moyen de l'éradication de la pauvreté, en mettant l'accent sur le fait que ces zones de conflits dans notre monde correspondent à la plus grande pauvreté et au moindre développement.

Cette déclaration finale sera présentée au Secrétaire Général Ban Ki-moon, puisqu'il se prépare pour le Sommet 2014 sur les changements climatiques en Septembre, ainsi qu'au Président de l'Assemblée Générale, John Ashe, puisqu'il se prépare pour la prochaine session de l'Assemblée Générale à laquelle participera la représentation de 193 gouvernements. Les deux autorités ont participé à la Conférence via vidéo et ont commenté l'importance et la valeur inestimable de la société civile! Ban Ki-moon a mentionné que les ONG sont d'une importance cruciale parce qu'elles connaissent la situation des populations. Il nous a tous encouragés en disant que nous «devons faire preuve d'audace! Voilà ce que veulent les peuples, le monde a besoin de cela!»

Au cours de la séance d'ouverture, nous avons entendu plusieurs exposés de personnes représentant différentes organisations, y compris des porte-parole d'autochtones réclamant l'autodétermination, des personnes handicapées qui exhortent à l'inclusion, Hadiza Bala Usma qui a dirigé la campagne «Ramenez nos filles» («Bring Back our Girls») au Nigeria, et des jeunes exigeant que, pour les générations futures, nous agissions de façon responsable. Nous attendions l'exposition d'un jeune homme, Gerald Casey,

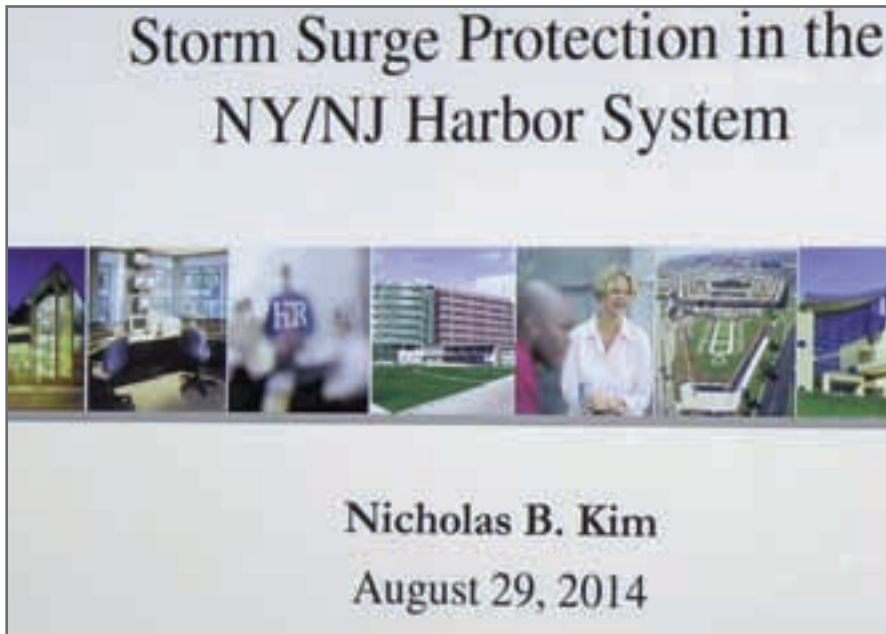
fondateur de «MBAs across America», sur la valeur de l'entrepreneuriat dans la création d'emplois; toutefois, dans un moment d'audace, il a exposé le besoin de guérison spirituelle pour le monde entier, une optique à laquelle nous pourrions tous souscrire. «Le monde est déboussolé! ... Nous sommes tombés dans un sommeil moral et spirituel qui a permis (cela) ... Le monde entier nous appelle à nous Réveiller! ... Nous devons avoir le courage de pardonner, d'aimer et de guérir les blessures ... De nourrir non seulement les corps mais également les âmes ... Nous sommes tous ensemble dans le même bain ... Transformons nos vies en lumière ... Plaçons l'éveil spirituel au cœur de nous-mêmes». Une star de Rock coréenne nous a également gâtés en chantant pour nous! Lee Sung Chui, qui est aussi connu comme étant «L'empereur de la Musique Live » nous a chanté une chanson coréenne ainsi que «A Bridge Over Troubled Waters»

Plusieurs «table-ronde» ont eu lieu chaque jour ainsi qu'une multitude d'ateliers. Ce fut un peu difficile de trier les activités à cause de leurs variétés et de leur quantité, mais cela témoigne également du solide engagement et de la compassion de tant de personnes qui désirent si ardemment que notre monde soit un monde meilleur pour tous. Plus de 2.000 personnes ont assisté à cette conférence de l'ONU, y compris les représentants de 120 États membres. Il y a aussi eu 3.6 millions de "hits" dans les médias sociaux, ce qui prouve, à travers le monde, le vif intérêt des personnes à suivre les événements de la conférence.



La Communauté de Vie Chrétienne mondiale a coparrainé deux ateliers. Nous avons eu la chance d'avoir Nicholas Kim, membre de la CVX, qui a pris la parole lors de l'atelier intitulé «Les solutions émergentes pour la montée des eaux ayant un impact sur les infrastructures des villes suite au changement climatique global». Nicolas est un scientifique de l'océan qui a utilisé la modélisation informatique pour illustrer et prédire la montée du niveau des eaux de mer, conséquence du réchauffement climatique, qui aura un impact - et de fait, en a déjà - sur des zones urbaines telles que la ville de New York, où il a déjà été nécessaire de construire des murs de contention pour les quatre rivières autour de Manhattan. Les autres conférenciers étaient

Nouvelle-Orléans; Jiaxing, Chine; et même la Silicon Valley en Californie, où des entreprises comme Google et Facebook résident. Leurs designs incorporent des systèmes d'infrastructure intégrée —des terres plus ouvertes, des zones humides, des canaux, des digues élevées, le réaménagement des rues, des logements surélevés, des moutons remplaçant les tondeuses à gazon!, des surfaces de récolte d'eau de pluie, plus d'aires de récréation, etc. Ces solutions de design promeuvent le logement pour les pauvres, la sécurité publique, des environnements sains, etc., mais elles peuvent être coûteuses et exigent des politiques publiques et des financements provenant à la fois du secteur public et du privé.



des architectes, un ingénieur, et des professeurs de l'Institut de la Terre de l'Université de Columbia (Earth Institute of Columbia University). L'Institut de la Terre, dirigé par Jeffrey Sachs, grand penseur, auteur et professeur, mobilise l'expertise scientifique et «les études et crée des solutions pour les problèmes de santé publique, de pauvreté, d'énergie, d'écosystèmes, de climat, de risques naturels et d'urbanisation». Les panélistes ont exprimé leurs préoccupations à l'égard de la façon dont le pompage de l'eau potable et de l'huile dans les eaux à proximité des plaines déjà basses a accentué leur effondrement. Ils ont partagé des plans de conception de projets dans des zones qui ont été victimes d'expériences d'inondation comme la

Le deuxième atelier coparrainé par la CVX Internationale s'intitulait: «Les ONG et les dirigeants autochtones sont des intervenants clés dans la création de partenariats pour l'Agenda de Développement Post-2015». Cette présentation s'est avérée être très animée, avec les expositions de jeunes gens enthousiastes sur l'utilisation des réseaux d'entreprises, des ONG et du gouvernement pour créer des opportunités pour les tribus indigènes, les jeunes, les femmes en Afrique, et les enfants souffrant de maladies cardiaques. Sachem Hawk Storm, représentant ONU/ONG pour Tribal Link, a partagé les défis et les espoirs de sa tribu aux États-Unis. Il a

signalé que la majeure partie des problèmes des populations autochtones réside dans la pauvreté, la destruction de leurs maisons et de l'environnement, et l'alcoolisme. Il estime que ces problèmes se produisent parce que les peuples ne comprennent pas qui ils sont! Melle Jennifer Kushell a fondé une société appelée «Your Success Now» www.ysn.com qui a une portée mondiale et a créé «un marché de l'emploi, de stages, de projets de volontariat, de conseil, de franchise» pour les jeunes. L'autre oratrice Noha Misra travaille pour «Solar Sisters» <http://www.solarsister.org/> une entreprise qui s'efforce «d'éradiquer la pauvreté par l'autonomisation des femmes au moyen de débouchés économiques». Solar Sisters fournit «la technologie de la cuisson solaire et propre

avec un réseau de ventes directes délibérément centré sur les femmes pour apporter la lumière, l'espoir et des opportunités pour les communautés les plus reculées d'Afrique rurale». L'importance d'un tel atelier a surgi lorsqu'un participant a souligné le potentiel pour le peuple de Sachem Hawk Storm de trouver du soutien pour leur culture par la mise en réseau de manière créative avec des organisations telles que celles qui étaient présentes lors du panel. La réponse de Sachem? «Je pensais exactement la même chose!»

Un autre atelier auquel Marie Schimelfening et moi avons assisté était intitulé «Les valeurs éthiques et spirituelles et les Objectifs de Développement Durable». Les panélistes ont plaidé pour une dimension spirituelle des Objectifs de Développement Durable, ce qui ne différait pas beaucoup des suggestions de Casey Gerald lors de son discours d'ouverture. Une des lacunes notables dans les ODD étaient incarnée dans ... les personnes! «Où sont donc les personnes dans ce processus?» «Développement pour qui?». Le Professeur Vasisth a identifié les besoins de décentralisation, de localisation et d'écologisation. Les panélistes ont également noté l'idée que, puisque chacun de nous approfondit sa propre spiritualité et ses propres traditions religieuses, nous nous approchons de la source de tout, la «Source Unique». Selon Teilhard de Chardin: «Tout ce qui monte converge». Si nous considérons la Source Unique, il y a des valeurs communes que nous partageons tous. Donc, si nous pouvons «braquer les projecteurs» sur ces valeurs communes plutôt que sur nos croyances et dogmes respectifs, nous pourrions vivre un réveil de l'humanité. De cette façon, plutôt que de travailler au creux des «différences identitaires» qui créent des limites et parfois des conflits, nous émergeons «naturellement vers l'interdépendance profonde». C'est un grand bouleversement. Et qui doit arriver rapidement!

Notre représentante CVX ONG à l'ONU, Joan Woods, a noté l'interdépendance de toutes les différentes questions dans le document final pour les ODD. Par exemple, si une tribu indigène est forcée de quitter sa terre natale en

raison de la destruction de l'environnement — qu'il s'agisse de hausse du niveau des eaux, de catastrophes nucléaires, ou de déforestation— les peuples sont obligés de se déplacer. Cela provoque la fracture des familles, et ils deviennent réfugiés dans d'autres territoires, où il est possible qu'ils n'aient pas les compétences indispensables à la réussite. Ils sont confrontés à la pauvreté. En tant qu'immigrants, leurs enfants risquent de ne pas recevoir une éducation adéquate, ni l'accès aux soins de santé convenables.

Notre groupe de travail ONU/CVX a pu rencontrer brièvement le représentant de Caritas International, Joe Donnelly. Nous avons discuté des possibilités existantes pour les organisations confessionnelles auprès de l'ONU et des opportunités de nous rencontrer et de collaborer à l'avenir. En outre, il convient de noter qu'il existe une autre branche de l'ONU qui traite spécifiquement du changement climatique; cela s'appelle la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC). Il a été estimé lors de cette conférence que ces branches de l'ONU et leurs objectifs se complètent et se soutiennent mutuellement. Il y aura deux conférences de la CCNUCC l'année prochaine, une à Lima, Pérou en Décembre 2014 et l'autre à Paris, en 2015. Nous espérons que des membres de la CVX participeront à des événements parallèles organisés lors de ces conférences.

Nous aurions tellement plus à vous raconter sur cette Conférence des Nations Unies. Cela a été une expérience très enrichissante. J'ai remarqué un commentaire sur notre page Facebook: «comme d'habitude tout ce qu'ils feront est en parler ... et comme d'habitude rien ne sera fait à ce sujet ...» Ce commentaire met en évidence une frustration commune. Mais je dois dire que les participants à l'Assemblée se sont fermement engagés dans l'appel à l'action à FAIRE QUELQUE CHOSE! Un participant a commenté avec beaucoup de passion que pendant que nous étions confortablement assis, à bavarder, nos frères et sœurs chez eux souffrent, ont faim, sont à la rue, sont terrorisés! Il est temps d'AGIR! Cecile Guidote-Alvarez, une intervenante de l'une des

Table-ronde, a également parlé avec beaucoup de passion du besoin de culture et des arts pour ouvrir les cœurs et les esprits des peuples et les amener à la compréhension, pour communiquer l'urgence et le message «Nous sommes une Seule Famille. Nous partageons une Maison Commune!» Et nous avons

effectivement vu plusieurs exemples de personnes déjà engagées dans des actions significatives avec de grandes idées qui produisent un impact important. Assumons notre part pour faire briller la lumière et construire sur cette base! AMDG!

Que pouvons-nous faire?

1. Le 21 Septembre est la Journée Internationale de la Paix. Ce jour-là, une Marche pour le Climat aura lieu à New York, de même que dans d'autres villes sans doute, pour plaider en faveur d'initiatives climatiques importantes au Sommet sur le Climat qui sera dirigé par le Secrétaire Général Ban Ki-moon et les gouvernements.
2. Responsabilisez vos gouvernements —nationaux et locaux— pour qu'ils garantissent les Droits de l'Homme pour tous et les pratiques et les lois responsables et pacifiques. Appelez les responsables, envoyez leur des courriels, réunissez-vous avec eux!
3. Evaluer votre propre participation aux problèmes. Par exemple, dans votre examen quotidien, réviser votre journée en examinant vos attitudes, vos choix d'achats, vos sélections d'aliments et toutes les autres actions qui pourraient contribuer à l'injustice, aux inégalités, à la destruction de l'environnement, à la division, etc.
Et n'oubliez pas aussi de rendre grâce pour les bénédictions et les actions qui favorisent la paix, la vie et l'unité.
4. Soyons réalistes, nous ne pouvons pas résoudre tous les problèmes du monde. Donc, dans la prière et le discernement, où puis-je, —où pouvons-nous— mieux utiliser nos dons et notre disponibilité, pour répondre aux plus importants besoins que nous avons devant nous, pour le plus grand bien, et avec un effet multiplicateur? Sachez que nous ne sommes pas seuls. Nous avançons les uns avec les autres, avec le Christ, avec la grâce de Dieu.
L'année «2015 est perçue comme une occasion unique d'opérer des transformations».

Pour plus d'information:

1. Projet des Objectifs de Développement Durable:
<http://sustainabledevelopment.un.org/focussdgs.html>
2. Déclaration finale de la Conférence annuelle DPI/ONG:
<http://outreach.un.org/ngorelations/files/2014/08/DPINGOOOutcomeDoc-DeclarationFinal.pdf>
3. Informations sur la Conférence annuelle 2014 DPI/ONG:
<http://outreach.un.org/ngorelations/conference-2014/>
4. Vidéos des discussions de la Conférence lors des sessions d'Ouverture et de Clôture (cherchez sur: <http://webtv.un.org/>)

L'atelier de travail CVX-Journée Jeunesse d'Asie

Discernement spirituel pour les jeunes – Avec Dieu dans le monde!

A l'assemblée mondiale au Liban, nous avons discerné «les jeunes» comme étant l'une des frontières où nous devons nous engager, tout en comprenant la difficulté et la nécessité de la formation des jeunes. Lors de la réunion de la région Asie-Pacifique (AP), nous avons convenu que nous devons faire quelque chose pour la formation des jeunes et que nous devons trouver une méthode de formation concrète pour la région. Cependant, ce n'était pas facile de réaliser cette vision.

Puis début 2014, la CVX Hong Kong a suggéré que la CVX Asie-Pacifique cherche une possibilité de formation des jeunes à la Journée des jeunes d'Asie (AYD) qui devait avoir lieu en Corée en août. En gardant à l'esprit le résultat du discernement de l'assemblée mondiale, la CVX Corée a essayé de trouver les moyens pour concrétiser cette proposition. Ainsi, la CVX Corée, après avoir contacté le Comité directeur de l'AYD, a obtenu l'accord de participation de la CVX Asie-Pacifique au programme de l'AYD à travers l'animation d'ateliers portant sur les valeurs.

La CVX Corée a partagé le processus avec les communautés nationales de la région Asie-Pacifique et les membres du comité exécutif mondial, qui ont exprimé leur enthousiasme et leur soutien sincère et actif pour l'atelier AYD. En tant que pays hôte de l'AYD, la CVX Corée a joué un rôle essentiel dans le processus. Elle a créé un groupe de travail et une équipe responsable du contenu de l'atelier. L'équipe pour le contenu a discerné sur la façon de partager le trésor de la CVX (spiritualité ignatienne) avec les jeunes et en a élaboré le cadre.

La CVX Corée a présenté officiellement une proposition au comité directeur de l'AYD et a obtenu l'approbation pour mener un atelier sur les valeurs pour les participants de l'AYD. La CVX Corée a partagé ceci avec toute la région

AP ; Hong Kong, Taiwan et les Philippines ont confirmé leur participation aux ateliers. Ainsi, onze membres CVX de ces communautés AP ont été envoyés pour animer les ateliers. Les ateliers CVX ont été réalisés dans trois langues différentes (mandarin, anglais et coréen) mais le thème et le contenu en étaient les mêmes, puisque nous sommes une communauté mondiale unique. Sur les 1900 participants de l'AYD, 215 jeunes ont choisi de participer à un des trois ateliers CVX. Il y avait 100 participants dans le groupe coréen, 58 dans le groupe mandarin et 57 dans le groupe anglais.

En plus de l'intérêt d'avoir réalisé l'atelier lors de l'AYD, la CVX Corée a eu l'opportunité de mieux comprendre et d'approfondir l'identité CVX et l'amitié avec d'autres membres de la CVX comme corps apostolique mondial. Ces derniers ont visité l'école de l'espoir CVX, le secrétariat national de la CVX Corée ainsi qu'un site historique de Corée. Chaque communauté nationale avait été priée de préparer une présentation de sa communauté qui a été partagée avec les autres. Les membres



Photo de groupe devant l'Independence Hall

membres CVX coréens ont également été invités à écouter les activités des autres communautés nationales et sentir que nous sommes une communauté mondiale. Ce fut un grand moment et nous avons pu éprouver à

nouveau que le partage et avoir des expériences avec les pays membres est nécessaire pour vivre notre mission commune.

L'ensemble du processus de préparation, la mise en œuvre et l'évaluation n'ont pas été uniquement réalisés par la CVX Corée mais faits en commun par tous les participants : CVX AP et CVX mondiale. Cet atelier est une étape importante sur le chemin de l'assemblée du Liban à l'assemblée Taiwan AP (Janvier 2015) en termes de formation des jeunes. La CVX Corée a tenté de mener à bien cette mission commune à travers le DESE. Nous avons discerné l'atelier comme une mission commune AP et réalisé l'ensemble des processus en commun, du discernement, à l'envoi, au soutien et à l'évaluation.



Photo de groupe devant CVX Hope School (De gauche à droite Vion NG, Agnes Shin, Charlene Tan, Tryphena Koh, Daphne Ho, Theodore Demaisip, Hui-Fang Hsu, Nichel Gaba, Serapia Jang)

- Thème - **Spiritualité de discernement pour la jeunesse - Avec Dieu dans le monde!**
- Objectif - Les participants comprendront l'importance de la prière de discernement qui les aide à "être avec Dieu dans le monde" et feront l'expérience que le discernement est possible à tous à travers la prière.
- Contenu
 - <Partie 1> **Exposé**
 - "Dans le monde" - Le monde où nous vivons
 - "Comment Dieu regarde-t-il le monde et nous qui vivons dans ce monde?"
 - "Ce monde et Dieu" - Qui est Dieu?
 - "Comment Dieu est-il présent avec nous dans le monde? Comment est-il à l'oeuvre?"
 - "Avec Dieu dans le monde"
 - <Partie 2> **prière et partage**

Le fruit le plus significatif de notre engagement dans l'atelier AYD était l'occasion de relever le défi d'atteindre les frontières en partant de nos racines, la spiritualité ignatienne. Les animateurs CVX-AYD, ont également été bénis d'avoir pu revenir aux sources avec les communautés na-

tionales des uns et des autres et d'avoir travaillé ensemble sur une mission commune à la CVX Asie-Pacifique. Nous avons également pu échanger les uns les autres au sujet de nos communautés nationales respectives. Nous nous sommes sentis bénis par la générosité et la bonté de nos hôtes CVX-Corée.

La session CVX-AYD s'est très bien passée parce que le concept et l'activité s'intégraient parfaitement au thème. Il reflétait les dynamiques et les vicissitudes de la vie des chrétiens (en général) et des jeunes (en particulier) dans le monde réel. Le monde est plein d'options, mais aussi de distractions. L'activité des ateliers, en particulier, a imité la prise de décision dans la vie réelle, où l'on a à choisir dans des limites du temps et de l'espace. En donnant plus de temps pour la réflexion et l'introspection, les participants ont généralement suivis et se sont engagés en faveur des valeurs de l'Évangile. Il y avait aussi des cas où les participants choisissaient une valeur de l'Évangile plutôt qu'une autre, reflétant ainsi comment les gens, lorsqu'ils sont guidés par les vérités de l'Évangile, ne choisissent pas entre «bon» et «mauvais» mais entre «bon» et «mieux». Les activités de nos ateliers correspondaient bien au thème de l'AYD. La relecture guidée de la journée a donné aux participants un bon moment pour rencontrer Dieu dans le silence après quelques jours d'excitation et à consolider ce qu'ils avaient vécu dans l'AYD.

Les jeunes ont également précieusement recueillis les moments qu'ils ont partagés en petits groupes sur leur expérience dans les prières. Certains jeunes ont exprimé qu'ils étaient impatients de rencontrer Dieu au cours de l'AYD mais le calendrier chargé leur a parfois rendu difficile de trouver un moment de silence pour prier et pour réfléchir. Ainsi, ce que nous avons proposé est venu compenser cette lacune. Après l'activité, nous nous sommes sentis pleins de grâces (et soulagés!), car tout s'est très bien déroulé. L'engagement des participants à la session et les uns envers les autres a été très riche, profond et significatif. Les discussions lors du partage en petits groupes étaient très motivantes, profondes et personnelles. Cela faisait chaud au cœur.

Donner des bandeaux en souvenirs, qui portaient l'inscription: "Trouver Dieu en toutes choses," était une bonne façon de résumer et de mettre fin à l'activité. Cela a été bien accueilli parmi les participants et grâce à cette inscription les participants peuvent retenir le thème plus tard dans leur vie quotidienne. C'était la

première fois que nous introduisons la spiritualité ignatienne pour les jeunes en dehors de la CVX. Donc, nous avons essayé d'utiliser un langage simple dans notre présentation comme le Père Général nous l'avait rappelé dans la WGA au Liban et beaucoup d'entre eux ont apprécié le temps et la méthode de prière. Leur réponse a renforcé notre foi à introduire notre spiritualité auprès de plus de jeunes. Cette collaboration entre



Atelier AYD-CVX (Groupe anglophone)

communautés de l'AP était en fait une formation pour nous. Nous n'avons pas seulement appris beaucoup plus sur notre spiritualité en travaillant et en partageant ensemble, mais nous avons aussi renforcé notre identité CVX comme un seul corps. Nous pouvions sentir comment le Saint-Esprit nous a conduit et guidé à travers cette belle expérience.



Photo de groupe au Secrétariat national de la CVX Corée

Les maladies et les tentations qui affaiblissent notre service du Seigneur¹

La communauté est appelée à s'améliorer, à s'améliorer toujours, et à croître en communion, sainteté et sagesse pour réaliser pleinement sa mission. Cependant, comme tout corps, comme tout corps humain, elle est exposée aussi aux maladies, aux dysfonctionnements, à l'infirmité. Ces tentations sont naturellement un danger pour tout chrétien et pour toute communauté, congrégation, paroisse, mouvement ecclésial, et elles peuvent frapper au niveau individuel ou communautaire.

1. La maladie de se sentir "immortel", "à l'abri" et même "indispensable", outrepassant les contrôles nécessaires ou habituels : Une communauté qui ne s'autocritique pas, qui ne se met pas à jour, qui ne cherche pas à s'améliorer est un corps infirme. C'est la maladie du riche insensé de l'Évangile qui pensait vivre éternellement (cf. Lc 12, 13-21) et aussi de ceux qui se transforment en patrons et se sentent supérieurs à tous et non au service de tous. Elle dérive souvent de la pathologie du pouvoir, du **"complexe des élus"**, du narcissisme qui regarde passionnément sa propre image et ne voit pas l'image de Dieu imprimée sur le visage des autres, spécialement des plus faibles et des plus nécessiteux. L'antidote à cette épidémie est la grâce de nous sentir pécheurs et de dire de tout cœur : « Nous sommes de simples serviteurs ; nous avons fait ce que nous devons faire » (Lc 17,10).

2. La maladie du "marthalisme" (qui vient de Marthe), d'une activité excessive : ou de ceux qui se noient dans le travail et qui négligent, inévitablement "la meilleure part" : le fait de s'asseoir aux pieds de Jésus (cf. Lc 10, 38-42). C'est pourquoi Jésus a appelé ses disciples à "se reposer un peu" (cf. Mc 6, 31), car négliger le repos nécessaire conduit au stress et à l'agitation. Le temps du repos, pour

celui qui a accompli sa mission, est nécessaire, juste et doit être vécu sérieusement : en passant un peu de temps avec la famille et en respectant les vacances comme moments de ressourcement spirituel et physique; nous devons apprendre ce qu'enseignait le Qohéleth qu'"il y a un temps pour tout" (3,1-15).

3. La maladie de "la pétrification" mentale et spirituelle : de ceux qui ont un cœur de pierre et une "nuque raide" (Ac 7, 51-60); de ceux qui, chemin faisant, perdent la sérénité intérieure, la vitalité et l'audace, et qui se cachent sous les papiers devenant "des machines à dossiers" et non plus des "hommes de Dieu"(cf. Hb 3, 12). Il est dangereux de perdre la sensibilité humaine nécessaire pour nous faire pleurer avec ceux qui pleurent et nous réjouir avec ceux qui se réjouissent ! C'est la maladie de ceux qui perdent "les sentiments de Jésus" (cf. Ph 2, 5-11) parce que leur cœur, au fil du temps, s'endurcit et devient incapable d'aimer sans condition le Père et le prochain (cf Mt 22, 34-40).

4. La maladie de la planification excessive et du fonctionnarisme : Quand l'apôtre planifie tout minutieusement et croit que les choses progressent effectivement en faisant une parfaite planification, se transformant ainsi en expert-comptable ou en fiscaliste. Il est nécessaire de tout bien préparer, mais sans jamais tomber dans la tentation de vouloir enfermer et piloter la liberté de l'Esprit Saint, qui reste toujours plus grande, plus généreuse que toute planification humaine (cf. Jn 3, 8). On tombe dans cette maladie, car « il est toujours plus facile et plus commode de se caler dans ses propres positions statiques et inchangées.

5. La maladie de la mauvaise coordination : Quand les membres perdent la communion entre eux et que le corps perd son fonctionnement harmonieux et sa tempérance,

¹ Adapté discours du Pape François dans la présentation des vœux de Noël de la Curie romaine. 22 décembre 2014

devenant un orchestre qui produit du vacarme parce que ses membres ne collaborent pas et ne vivent pas l'esprit de communion et d'équipe. Quand le pied dit au bras : « je n'ai pas besoin de toi », ou la main à la tête : « c'est moi qui commande », causant ainsi embarras et scandales.

6. La maladie « d'Alzheimer spirituel » : ou l'oubli de l'histoire du salut, de l'histoire personnelle avec le Seigneur, du « premier amour » (Ap 2, 4). Il s'agit du déclin progressif des facultés spirituelles qui, sur un plus ou moins long intervalle de temps, produit de graves handicaps chez la personne, la rendant incapable d'exécuter une activité autonome, vivant un état d'absolue dépendance de ses vues souvent imaginaires. Nous le voyons chez ceux qui ont perdu la mémoire de leur rencontre avec le Seigneur ; chez ceux qui ont perdu le sens deutéronomique de la vie ; chez ceux qui dépendent complètement de leur présent, de leurs passions, caprices et manies ; chez ceux qui construisent autour d'eux des murs et des habitudes, devenant chaque jour plus esclaves des idoles qu'ils ont sculptées de leurs propres mains.

7. La maladie de la rivalité et de la vanité : Quand l'apparence, les couleurs des vêtements et les insignes de distinctions honorifiques deviennent l'objectif premier de la vie, oubliant les paroles de saint Paul : « N'accordez rien à l'esprit de parti, rien à la vaine gloire, mais que chacun par humilité estime les autres supérieurs à soi. Ne recherchez pas chacun vos propres intérêts, mais plutôt que chacun songe à ceux des autres » (Ph 2, 1-4). C'est la maladie qui nous porte à être des hommes et des femmes faux et à vivre un faux "mysticisme" et un faux "quétisme". Saint Paul lui-même les définit comme des « ennemis de la croix du Christ » parce qu'ils « mettent leur gloire dans leur honte et ils n'apprécient que les choses de la terre » (Ph 3, 19).

8. La maladie de la schizophrénie existentielle : C'est la maladie de ceux qui mènent une double vie, fruit de l'hypocrisie typique du médiocre et du vide spirituel progressif que diplômes et titres académiques

ne peuvent combler. Une maladie qui frappe souvent ceux qui, abandonnant le service pastoral, se limitent aux tâches bureaucratiques, en perdant ainsi le contact avec la réalité, avec les personnes concrètes. Ils créent ainsi leur monde parallèle, où ils mettent de côté tout ce qu'ils enseignent sévèrement aux autres et où ils commencent à mener une vie cachée et souvent dissolue. La conversion est plutôt urgente et indispensable pour cette maladie très grave (cf. Lc 15, 11-32).

9. La maladie du bavardage, du murmure et du commérage : C'est une maladie grave, qui commence simplement, peut-être seulement par un peu de bavardage, et s'empare de la personne en la transformant en "seneur de zizanie" (comme Satan), et dans beaucoup de cas en "homicide de sang-froid" de la réputation des collègues et des confrères. C'est la maladie des personnes lâches qui n'ont pas le courage de parler directement ; ils parlent par derrière. Saint Paul nous exhorte : « Agissez en tout sans murmures ni contestations, afin de vous rendre irréprochables et purs » (Ph 2, 14-18).

10. La maladie de diviniser les chefs : c'est la maladie de ceux qui courtisent les Supérieurs, en espérant obtenir leur bienveillance. Ils sont victimes du carriérisme et de l'opportunisme, ils honorent les personnes et non Dieu (cf. Mt 23, 8-12). Ce sont des personnes qui vivent le service en pensant uniquement à ce qu'elles doivent obtenir et non à ce qu'elles doivent donner. Des personnes mesquines, malheureuses et guidées seulement par leur propre égoïsme funeste (cf. Ga 5, 16-25). Cette maladie pourrait affecter aussi les Supérieurs quand ils courtisent certains de leurs collaborateurs pour obtenir leur soumission, leur loyauté et leur dépendance psychologique, mais le résultat final est une véritable complicité.

11. La maladie de l'indifférence envers les autres : Quand chacun pense seulement à soi-même et perd la sincérité et la chaleur des relations humaines. Quand le plus expert ne met pas sa connaissance au service des collègues moins experts. Quand on apprend quelque chose et qu'on le garde pour soi au

lieu de le partager positivement avec les autres. Quand, par jalousie ou par ruse, on éprouve de la joie en voyant l'autre tomber au lieu de le relever et de l'encourager.

12. La maladie du visage funèbre : C'est-à-dire des personnes grincheuses et revêches, qui considèrent que pour être sérieuses il faut arborer un visage de mélancolie, de sévérité et traiter les autres – surtout ceux qui sont censés être inférieurs – avec rigidité, dureté et arrogance. En réalité, la sévérité théâtrale et le pessimisme stérile sont souvent des symptômes de peur et de manque de confiance en soi. Un cœur plein de Dieu est un cœur heureux qui irradie et communique sa joie à tous ceux qui sont autour de lui : on le voit aussitôt ! Ne perdons donc pas cet esprit de joie, plein d'humour, et même d'autodérision, qui nous rend aimables, même dans les situations difficiles. Comme une bonne dose d'humour sain nous fait du bien !

13. La maladie de l'accumulation : quand l'apôtre cherche à combler un vide existentiel dans son cœur, en accumulant des biens matériels, non par nécessité, mais seulement pour se sentir en sécurité. À ces personnes, le Seigneur répète : « Tu dis : me voilà riche, je me suis enrichi et je n'ai besoin de rien ; mais tu ne le vois donc pas : c'est toi qui es malheureux, pitoyable, pauvre, aveugle et nu?... Allons ! Un peu d'ardeur et convertis-toi » (Ap 3, 17-19). L'accumulation ne fait que nous alourdir et ralentir inexorablement notre chemin !

14. La maladie des cercles fermés, où l'appartenance au groupe devient plus forte que celle au Corps et, dans certaines

situations, au Christ lui-même : Même cette maladie aussi commence toujours par de bonnes intentions, mais avec le temps, elle asservit ses membres en devenant un cancer qui menace l'harmonie du Corps et cause beaucoup de mal – des scandales – spécialement à nos frères les plus petits. L'autodestruction, ou le “le tir ami”, des frères d'armes est le danger le plus sournois. C'est le mal qui frappe de l'intérieur; et, comme dit le Christ, « tout royaume divisé contre lui-même est dévasté » (Lc 11, 17).

15. La maladie du profit mondain, des exhibitionnismes : quand l'apôtre transforme son service en pouvoir, et son pouvoir en marchandise pour obtenir des profits mondains ou plus de pouvoirs. C'est la maladie des personnes qui cherchent insatiablement à accroître leurs pouvoirs, et à cette fin ils sont capables de calomnier, de diffamer et de discréditer les autres, même dans des journaux et dans des revues. Naturellement pour s'afficher et se montrer plus capables que les autres. Cette maladie fait aussi beaucoup mal au Corps parce qu'elle conduit les personnes à justifier l'usage de n'importe quel moyen pour atteindre ce objectif, souvent au nom de la justice et de la transparence !

Il faut qu'il soit clair que c'est seulement l'Esprit Saint qui guérit toute infirmité. C'est l'Esprit Saint qui soutient tout effort sincère de purification et toute bonne volonté de conversion. C'est Lui qui nous fait comprendre que chaque membre participe à la sanctification du corps ou à son affaiblissement.

6^{ème} Rencontre du Réseau des Migrations de CVX Europe

Luxembourg, 14-16 Novembre, 2014

En Novembre 2014 la Communauté CVX du Luxembourg et le groupe Ignacien des migrations (GIM) nous invita à la 6^{ème} rencontre du Réseau des migrations de CVX Europe. Le but de cette réunion consisterait à partager et approfondir la question du peuple gitan* en Europe.

Nous étions 28 personnes appartenant à 8 communautés nationales CVX de différents pays européens (Autriche, Allemagne, Belgique, Italie, Luxembourg, France, Espagne, Hongrie)

Samedi 15 Novembre

Nous avons bénéficié des connaissances, des aptitudes et de l'engagement de Nathalie, Marie-Colette et Catherine de la CLC France qui accompagnent la population Rom en France (à Saint-Denis, Nantes et Grenoble) en Bulgarie et en Roumanie. La présence de Barbara et de Istvan, ses collaborateurs Roms qui participent aux projets des jésuites de Hongrie, fut une bénédiction pour tous les participants. Maintenant nous sommes conscients du fait que les ROMS sont un peuple de 12 millions de personnes –qui n'ont pas leur propre pays-, qu'ils sont des citoyens de plein droit de l'Union Européenne avec les mêmes droits et devoirs, entre eux et ils ont le droit à la libre circulation.

Nous prenons le temps de connaître un peu leur histoire et la trajectoire des communautés roumaines. Il semble qu'ils soient venus depuis le Nord de l'Inde vers le 13^e siècle. En Europe orientale ils furent esclaves pendant des siècles ou travailleurs agricoles sans accès à la terre ou encore fabricants de divers objets (bois, fer). Ils ont été intégrés en tant que travailleurs, non qualifiés dans les pays socialistes de l'Europe Centrale et du Sud Est, ces Roms sont actuellement les plus grands perdants de la chute du communisme. Même si les entreprises actuelles manquent souvent de flexibilité, ils ne se sont pas intégrés dans le système capitaliste du marché. Par exemple, en France, bien qu'ils aient des connaissances

en recyclage, ils n'ont pas accès à la recherche des rebus et s'ils le font, c'est considéré trop souvent comme du vol. La grande précarité les rend vulnérables aux réseaux criminels et la traite des personnes. Il apparaît urgent de leur donner une meilleure attention, de reconnaître leur capacité à survivre à la pauvreté, leur espérance et la force qu'ils mettent à se reconstruire en permanence malgré le rejet et les continuel tracasseries qu'ils subissent. Pour appuyer les communautés Roms, il est important aussi de maintenir et d'encourager leurs leaders qui, à long terme réussiront à changer les attitudes et les conditions de vie.

Pour nous autres, membres CVX il s'agit de penser globalement et d'agir localement. Nous ne saurons changer une société ni tout un système macro-économique, nous cherchons à faire le plus possible pour rencontrer et accompagner les Roms, voyant en eux des envoyés de Dieu.



Dimanche 15 Novembre

Denis Dobbstein, consultant au Conseil exécutif Mondial de CVX, membre de la Communauté de Belgique partage avec nous ses réflexions concernant la mission de CVX en Europe en ce qui concerne les migrations, le Réseau de Migrations et son lieu, partage aussi les supposés critères et suggestions pour croître, en tant que Corps Apostolique.

Adelaide de la Casta poursuit, en tant que eurolink de CVX Espagne ; elle raconte que ces derniers mois, l'Ex-Co mondiale avait sollicité CVX en Espagne afin qu'elle anime et coordonne le réseau des Migrations en Europe, ce qui jusqu'alors avait été porté par la Communauté du Luxembourg, et concrètement

* Note de traduction : le terme gitan nous paraît réducteur car il exclut les Roms ; « gens du voyage » nous paraît plus adapté.

par Agnès Rausch. La CVX en Espagne remettait cette demande à l'équipe Apostolique nationale des Migrations, qui, discernant cet appel, décida de l'accepter en collaboration avec l'eurolink. Adélaïde commente qu'ils ont été très reconnaissants et pleins d'espoir dans ce nouveau réseau. Elle cite quelques phrases du document de Malte et remercie Agnès pour son travail ainsi que celui de l'équipe du Luxembourg.

L'Euroteam gardant la ligne des recommandations reçue à l'Assemblée de Regensburg, envoya un questionnaire aux Communautés Nationales, concernant leur activité dans ce domaine. Toutes les Communautés n'y répondirent pas et d'autres n'étaient pas impliquées directement dans ce domaine. Les participants de la Rencontre partagent leurs expériences. Les Communautés de France, Luxembourg, Italie et Espagne expliquent ce qu'ils sont entrain de faire. Aux côtés de Malte, il y a les Communautés plus impliquées dans la réalité des Migrants. En France ils participent à l'« Atelier de l'Étranger », au Luxembourg au « GIM » et en Espagne il existe une équipe Apostolique Nationale des Migrations. En Italie il y a suffisamment de personnes impliquées mais elles ne sont pas organisées. Récemment, en Allemagne et en Autriche, un petit nombre de membres réalise quelques activités, à titre personnel.

En ce qui concerne le reste de la matinée nous partageâmes nos rêves et désirs pour le futur du réseau et ce que nous pourrions y offrir. Et ainsi, entre les idées qui surgirent en tant que possibilités qu'offrirait le renforcement du réseau Européen CVX des Migrations il y a :

1/ Sensibiliser à la réalité des migrations : informer, former, encourager les

- expériences de contacts avec cette réalité auprès des membres et des Communautés CVX en Europe ignorantes de cette réalité
- 2/ Aider les membres et communautés CVX à pratiquer le DESE en ce qui concerne l'engagement avec les migrants. Se rendre présent en tant que réalité de CVX
- 3/ En ce qui concerne les membres et Communautés CVX en Europe, impliqués dans cette réalité :
 - a. S'accompagner, se rencontrer, se soutenir d'un point de vue affectif et effectivement, (concrètement ?)
 - b. Partager les expériences personnelles et communautaires
 - c. Information et formation
- 4/ Discerner un projet/ une mission commune
- 5/ Plaidoyer au niveau européen

Carlo Cellemare de CVX Italie explique son désir d'organiser une expérience de volontaires dans le Sud de l'Italie, en relation avec la population Immigrante.

Aussi bien l'Euroteam que l'Ex-co nous offrent leur accompagnement et leur appui sur ce chemin.

Revenons à la vie, en remerciements et plein d'espoir

**« Quand nous oublions la compassion,
nous oublions Dieu
Dieu est un Dieu de compassion »**

P. Nicolas

Agnès Rausch CVX Luxembourg ex. Coordinatrice du réseau des Migrations CVX- Europe.

Maria Morales, CVX Espagne, Coordinatrice du réseau des Migrations CVX-Europe

Adelaide La Casta, eurolink CVX en Espagne



La CVX au service des Personnes Vivant avec le VIH/SIDA au Rwanda

A la suite d'un processus de discernement communautaire et dans l'esprit de l'assemblée mondiale de Nairobi, la CVX du Rwanda avait choisi comme mission commune, dès 2005, d'œuvrer en faveur des Personnes Vivant avec le VIH / SIDA (PVVIH).

Rappelons que le Rwanda a connu une période extrêmement sombre en 1994, avec le génocide des Tutsis qui a emporté des centaines de milliers de personnes. Le viol ayant été utilisé comme arme de guerre par certains auteurs du génocide, la propagation du VIH a été large parmi les rescapés du génocide et parmi ceux qui étaient dans les camps de réfugiés dans la sous-région des Grands Lacs.

Le tissu social et familial était détruit, et le désespoir poussait à des comportements à risque, dans un contexte de grande pauvreté. Malgré les efforts menés par les pouvoirs publics et par diverses ONGs dans la lutte contre le VIH, des besoins non satisfaits existaient ; et nous avons cherché à découvrir précisément là où le Christ attendait notre collaboration. C'est ainsi que la mission commune en faveur des PVVIH a été retenue. L'objectif de départ qui était l'accompagnement spirituel a évolué vers un appui intégré (accompagnement psycho social, éducationnel et financier) compte tenu des grands besoins rencontrés en ces domaines.

Depuis l'envoi en mission des premiers CVX engagés dans la mission commune en Décembre 2005, les services ont évolué. Ce fut un parcours en dents de scie avec des hauts et des bas, des périodes de consolation et de désolation, mais tous comptes faits, les résultats sont positifs et encourageants.

La création du « **Centre CVX IREME : Centre d'appui intégré aux personnes vivant avec le VIH** » qui a été inauguré en 2013, a matérialisé les efforts de la CVX nationale avec l'appui de la CVX mondiale et de beaucoup d'amis.

Notons que « IREME » est un mot kinyarwanda qui signifie « le fondement, l'essence » ; en l'occurrence il rappelle aux CVX du Rwanda qu'ils sont appelés à aider la personne infectée et affectée par le VIH à trouver et à consolider le fondement et l'essence même de sa vie qui est centré autour de l'Amour du Christ. Le verbe « KUREMA » signifie « créer, bâtir, redonner ». Nous voulons redonner un sens à la vie de la personne (faire reprendre le goût de vivre) ; susciter en la personne la certitude qu'elle a de la valeur aux yeux des hommes et plus particulièrement aux yeux de Dieu.

La mission commune aujourd'hui, fait partie des apostolats des CVX depuis le parcours d'accueil, durant la période de formation et jusqu'à la phase de communauté engagée. L'appropriation ou l'appartenance à la mission augmente progressivement.

Le fonctionnement du Centre est assuré administrativement par un secrétaire comptable, et techniquement par un conseiller qualifié en psychologie clinique avec un background infirmier, ainsi que par des membres CVX volontaires qui font l'accompagnement spirituel des bénéficiaires.



Yvonne UMURUNGI



La supervision du Centre est assurée par la Commission apostolique de la CVX nationale. Après des débuts tâtonnants, le fonctionnement se renforce de plus en plus.

évalués par le conseiller/psychologue qui détermine s'ils ont besoin d'un suivi psychologique plus approfondi ou s'ils peuvent continuer seulement avec leur

accompagnateur spirituel/CVX, tout en recourant à une supervision occasionnelle du conseiller. Actuellement, 36 des 107 bénéficiaires reçoivent un suivi psychologique régulier. Les enfants des familles les plus démunies reçoivent un appui financier modeste pour l'achat des fournitures scolaires (37 élèves). Le Centre a également payé les « mutuelles de santé » pour 62 bénéficiaires et leurs dépendants, leur donnant accès aux soins de santé dans les structures sanitaires publiques du pays.



Les locaux sont loués au Centre Urumuri qui est un Centre socioculturel des Jésuites sis dans les enceintes du Centre Christus à Remera, Kigali. Le nombre de bénéficiaires qui reçoivent les services du Centre est maintenant de 107 (sans compter les dépendants). Il a été décidé de se limiter à ce nombre pour l'instant, compte tenu des moyens financiers limités du Centre. Tous les bénéficiaires qui s'inscrivent au Centre sont

économique difficile. Pour alléger leurs difficultés, le Centre appuie les activités génératrices de revenus (AGR) initiées par des groupes de bénéficiaires, dont une est en lien avec les Sœurs du Cœur de Marie. Jusqu'à présent, 4 projets (43 bénéficiaires) ont été sélectionnés et ont reçu un financement de démarrage. Ces bénéficiaires reçoivent au préalable une formation dans la gestion des petites AGR afin de s'assurer qu'ils seront capables de pérenniser ces projets tout en subvenant à leur besoins.

Comme mentionné plus haut, depuis le début, la mission commune a été appuyée financièrement par les cotisations des membres CVX, une contribution de la CVX mondiale et différentes activités de collecte de fonds organisées régulièrement par la CVX (concert, dîner avec ventes aux enchères, dîner dansant, etc.)

La dernière activité de fundraising organisée le 5 décembre 2014 avait pour objectif de récolter des fonds permettant au Centre IREME de fonctionner au cours des prochains mois, puis d'augmenter le nombre des AGR des bénéficiaires. Ce dîner de fundraising a été rehaussé par la présence de la Première Dame du Rwanda, Madame Jeannette KAGAME,



La Première Dame du Rwanda, Madame Jeannette KAGAME

qui a humblement accepté d'être l'Hôte de marque de l'événement.

Le choix de Mme Jeannette KAGAME comme hôte de marque fait suite à son implication dans la lutte contre le VIH/SIDA. En effet, elle n'a pas été aveugle devant les souffrances causées par le VIH/SIDA surtout au moment où l'épidémie atteignait des pics et faisait des ravages. Elle a été, depuis le début de cette décennie, parmi les pionniers de la lutte contre le VIH/SIDA au Rwanda avec l'initiative PACFA (Protection and Care of Families against HIV/AIDS) visant à procurer une approche globale à la prévention du VIH/SIDA et la prise en charge familiale. Elle a été aussi Co fondatrice de l'Organisation des Premières Dames d'Afrique contre le VIH/SIDA, dont elle a assuré la présidence entre 2004 et 2006. Au fil du temps, PACFA a intégré des projets dans des domaines variés ; et a abouti à l'organisation actuelle « IMBUTO FOUNDATION ». La fondation qui s'identifie sous le nom de « graine » vise non seulement l'accès aux soins de santé et l'appui économique des familles affectées par le VIH/SIDA, mais aussi la promotion des connaissances et le changement de comportement dans le domaine de la santé de la reproduction et la protection de la jeunesse contre le VIH/SIDA. Imbuto foundation s'occupe également du renforcement des capacités de la jeune fille rwandaise, surtout celle venant des milieux défavorisés, en la motivant pour une culture de l'excellence dans les études, assurant leur mentorat pour l'acquisition des capacités dans l'entrepreneuriat et le leadership.

Dans son message adressé à l'assemblée réunie par la CVX le 5 décembre, Mme Jeannette KAGAME, a prouvé qu'elle connaissait très bien la CVX, son charisme et son apostolat au Rwanda. Elle a souligné le rôle des organisations comme la CVX dans la recherche du bien-être des plus défavorisés. Elle nous a dit que la spiritualité Ignacienne avait de la place dans la société, et qu'elle avait beaucoup à donner à la population ; elle nous a donc

encouragés à continuer à œuvrer dans la ligne de notre mission.

Dans des échanges au cours du repas, Madame KAGAME a demandé à la CVX ainsi qu'aux Jésuites, de s'impliquer fortement dans l'éducation des enfants et de la jeunesse actuelle qui est affrontée à beaucoup de difficultés. Elle a insisté sur le fait que les problèmes de société auxquels nous faisons face aujourd'hui ont leur origine dans la famille. Elle a déploré le fait que des valeurs telles que l'implication traditionnelle de la communauté dans l'éducation des enfants, soient perdues. « Vous avez donc beaucoup à faire et vous avez le devoir de le faire », a-t-elle dit. Un tel message et une telle requête font écho aux « frontières de la famille et la jeunesse » telles qu'identifiées par la CVX mondiale lors de l'assemblée mondiale de 2013 au Liban et reprises par la CVX du Rwanda. Ils rejoignent également des mouvements plus larges au sein de l'Eglise notamment en relation avec le Synode sur la famille.

Nos sincères remerciements à Mme Jeannette KAGAME, au personnel d'Imbuto foundation, aux entreprises, aux organisations étatiques et para étatiques, aux personnes privées et aux CVX qui ont contribué à la réussite de ce fundraising. Que le Seigneur notre Dieu bénisse tous ceux et celles qui cherchent à donner à des personnes affectées par le VIH / SIDA le goût de vivre et de servir, le goût du Royaume des cieux !

*Dr Yvonne UMURUNGI,
Présidente de la CVX Rwanda.*



Sainte Thérèse d'Avila (1515-1582). Docteur de l'Eglise. Elle a été canonisée en 1622 avec Ignace de Loyola et Francis Xavier.

Pour vous je suis née

Je suis vôtre, pour vous je suis née
: Que voulez-vous faire de moi ?

« Célébrer le V^e Centenaire de Sainte Thérèse c'est, tout d'abord, s'engager à découvrir que sous les cendres de ce monde brûlent les braises d'un autre monde possible, un monde plus juste, un monde beaucoup plus humain. En la commémorant, nous nous rendons

compte de tout ce que nous pouvons faire pour changer les choses, si nous décidons de changer nous-mêmes et de mener une vie plus simple et plus engagée, plus conforme à l'Evangile de Jésus, à l'Evangile de l'amour.

De cette façon, nous éviterons de transformer le Centenaire en une simple « célébration archéologique » ou en une fuite romantique vers un passé glorieux que l'on regrette, pour en faire au contraire un moment de renouvellement et de réveil spirituels, une renaissance.

Cette célébration nous aidera, à affronter le présent et le futur avec courage, créativité et détermination, en vue d'un monde plus juste et plus solidaire, où chaque personne puisse découvrir qu'elle est unique, qu'elle est aimée et qu'elle est vouée au bonheur, mais qu'elle ne pourra être heureuse si elle reste renfermée sur elle-même et si elle n'est pas capable de s'ouvrir pour accueillir Dieu et les autres ».

STJ
500

teresa de Jesus

De: <http://www.paravosnaci.com>

Programme de formation théologique



Magis5
2015 - 2018

en Espagnol

Pour ceux qui cherchent à mieux fonder leur foi servir

Formation à long terme pour les hommes et les femmes laïques qui intègrent les dimensions spirituelles, intellectuelles, communautaires et apostoliques

Modules thématiques

Phase préparatoire: **Introduction à la Bible**

1^{ère} année: **Jésus-Christ**

2^{ème} année: **Eglise**

3^{ème} année: **Identité laïque**

1^{ère} Réunion intensive
Guadalajara – Mexique
15 au 24 janvier 2016

Les frais (1^{ère} année)

600\$ USD – 540\$ USD (CVX)

Comprend les frais d'inscription, phase préparatoire, l'hébergement et les repas, des notes écrites, les transferts aéroport, les visites des lieux, d'autres activités et de la certification académique.

NE COMPREND PAS LES BILLETS d'AVION

Nouvelle façon de participer
Magis5 en ligne (1^{ère} année)
60 USD

*comprend la certification académique

Inscription jusqu'au
28 Juin 2015

Contactez-nous:
magis5@cvx-clc.net



Amérique Latine

